

MENTON
FESTIVAL DE MUSIQUE



Jean
Cocteau
* 1960

2017

68^E FESTIVAL
DE MUSIQUE
MENTON

PARVIS DE LA BASILIQUE
SAINT-MICHEL ARCHANGE

MUSEE JEAN COCTEAU
COLLECTION SEVERIN WUNDERMAN

29 JUILLET - 13 AOÛT 2017



© G. Martinez

*Les appareils photo, les caméras et tout équipement d'enregistrement sonore
sont strictement interdits pendant les concerts*

*The photographing or sound recording of these concerts or possession of any device
for such photography or sound recording is prohibited*



omme le rêve, l'histoire se nourrit de légendes et s'illustre par des actes symboliques. Ainsi en est-il du Festival de Musique de Menton, créé par André Böröcz après un séjour dans notre cité que l'on dut au hasard, lequel, on le sait, fait bien les choses quand il s'agit de donner corps au mythe.

Guidé par les églises jusqu'à la Basilique Saint-Michel Archange, il eut une révélation en y entendant, par la voix d'un poste de radio, Jasha Heifetz qui jouait la deuxième partita pour violon de Bach. À elle seule, l'anecdote fondatrice vaut toutes les légendes.

Elle incarne également le symbole de cet instant suspendu sans cesse réenchanté, depuis près de sept décennies, sur ce même parvis. C'est là, sous la lueur douce des étoiles qui se regardent dans la mer comme l'âme dans le miroir des cuivres et des cordes, que les meilleurs talents ont livré la prestation d'une vie. C'est là aussi, dans un tableau d'ombres et de lumières, de rythmes et de silences dominant la Méditerranée endormie devant la Basilique illuminée, que se rejoue chaque année la partition rêvée d'André Böröcz. Pour notre plus grand plaisir et avec le sentiment de partager un moment rare. Tout le mérite en revient aux artistes, bien sûr, mais également à ceux qui, de Paul-Emmanuel Thomas, notre directeur artistique, aux services de la Ville, que je félicite pour leur implication, s'inscrivent plus que jamais dans la démarche originelle ; dans la recherche perpétuelle de cette alchimie fragile mais magique entre la spiritualité d'une place et la pureté de son acoustique. Loin de se répéter, l'histoire du Festival de Musique de Menton se renouvelle au fil des ans. Elle réécrit, réinvente sans cesse cette rencontre de l'été 1949 : la rencontre d'un temps, d'un lieu et d'un homme. Elle le fait avec bonheur sur le parvis et, depuis cinq ans, dans l'écrin du musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman.

“La sensation du bonheur calme et serein, tel est le miracle du parvis Saint-Michel et du Festival. Il est l'une des sept merveilles du monde.” Le mot, rapporté par André Böröcz, est de Sviatoslav Richter. On ne peut qu'y souscrire car après tout l'histoire est encore plus belle, quand le rêve rejoint la réalité.

Je vous souhaite un excellent Festival de Musique 2017.

Jean-Claude Guibal

Maire de Menton
Président de la Communauté d'Agglomération
de la Riviera Française



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES

06

LES SOIREEES ESTIVALES



ÉTÉ 2017

+ DE 400 SPECTACLES GRATUITS
DANS TOUT LE 06

PROGRAMME SUR : [HTTPS://SOIREEES-ESTIVALES.DEPARTEMENT06.FR](https://soirees-estivales.departement06.fr)



DEPARTEMENT06



@ALPESMARITIMES



N° Vert 0 805 566 560

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



“R *évél*ation plus haute que toute sagesse et toute philosophie”, selon les mots de Ludwig van Beethoven, la musique a le pouvoir de nous offrir une expérience à nulle autre pareille, où les sens et l’âme communient pour atteindre une même plénitude.

Cette passerelle entre ravissement acoustique et quête spirituelle, les artistes d’exception réunis à Menton lors du Festival de musique savent la franchir mieux que quiconque. Avec passion, talent et générosité, ils font du parvis de la Basilique Saint-Michel Archange – et depuis quelques années du musée Jean Cocteau – le lieu d’un dialogue fécond : dialogue avec un public fidèle et connaisseur ; dialogue avec un territoire où la culture et ses adeptes se sont toujours merveilleusement épanouis.

Cette 68e édition ne déroge pas à la règle : sous la direction artistique de Paul-Emmanuel Thomas, elle nous convie à un voyage sublime au fil des époques et des émotions, de Monteverdi à Brahms, de Vivaldi à Schumann, de Mozart à Chostakovitch, en passant par Schubert, Chopin et tant d’autres... À ces compositeurs de génie, les brillants interprètes au programme du Festival rendront un vibrant hommage.

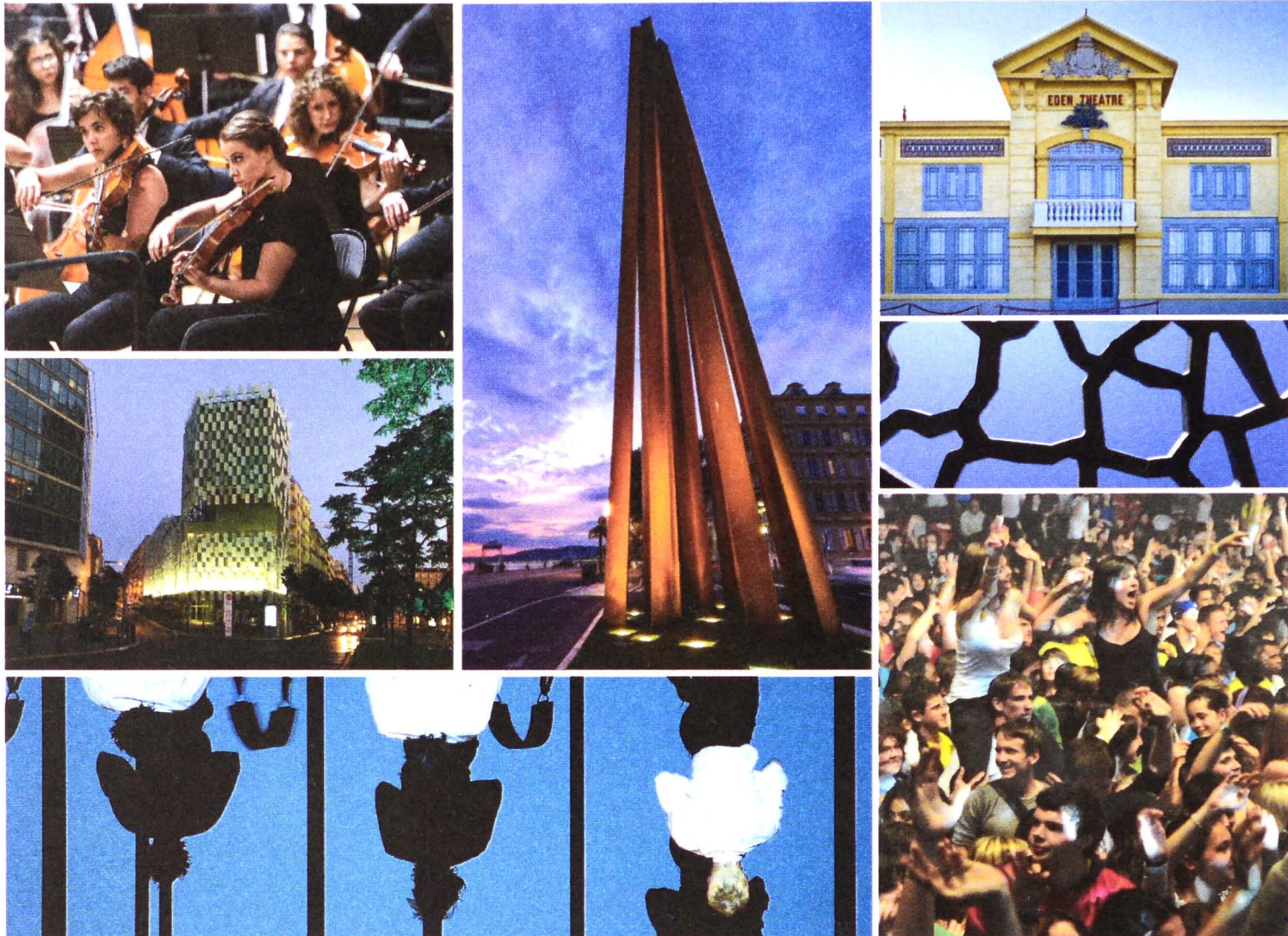
Je remercie la Ville de Menton de jouer une partition de beauté et de rêve au cœur de l’été azuréen. Elle accompagne la politique culturelle déployée par le Département, au travers des Soirées estivales, des Folies des Lacs, du Festival des mots ou encore du soutien à une cinquantaine de Festivals.

Très belles soirées musicales à tous !

Eric Ciotti

Député des Alpes-Maritimes
Président du Département
des Alpes-Maritimes

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR VIVRE LA CULTURE



Conception-réalisation : Direction de la Communication et de la Marque de la Région. Photos : Région/J.P. Garufi, Y. Bouvier, R. Cintas-Flores et Wallis.fr

Territoire culturel d'exception, Provence-Alpes-Côte d'Azur recense plus de 1 200 événements culturels chaque année.

- ✓ Parce que la Culture est une priorité, un budget en hausse de 9 % en 2017
- ✓ Création de la Conférence permanente des arts et de la culture
- ✓ Un nouveau Plan pour protéger notre patrimoine régional exceptionnel
- ✓ Une filière d'apprentissage des métiers de la culture et du patrimoine renforcée

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur



Je suis très heureux que la Région soit partenaire d'un événement aussi prestigieux que le Festival de Musique de Menton. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, la culture n'est pas une option, elle est vitale. Il est primordial de soutenir de tels rendez-vous tant ils contribuent à l'animation et au rayonnement international de notre territoire.

Chaque année, dans un décor magnifique et qui m'est cher, les artistes donnent des prestations d'exception. La qualité de la programmation et la beauté des lieux font du festival, l'un des temps forts de la saison estivale sur la Côte d'Azur. Le nombre de visiteurs atteste de l'envergure acquise par la manifestation.

Je salue très chaleureusement les organisateurs du Festival de Musique de Menton. Ils connaissent mon attachement et mon intérêt pour leur travail. Je les assure de mon soutien le plus profond. Ils savent que je suis un défenseur acharné des artistes et de leur liberté. Nous-nous retrouvons à l'occasion de mon action à la présidence de la Région, dans le cadre de la Conférence régionale des arts et de la culture, notamment.

L'édition 2017 promet des moments de pure grâce pour les mélomanes tout en faisant de nouveaux adeptes. Beau Festival à toutes et à tous.

Renaud Muselier

Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Monde

W E E K • E N D

CHAQUE VENDREDI EN KIOSQUE



68 ans de Festival à Menton !

Une longévité et une histoire exceptionnelle qui doit sa magie à la rencontre entre un lieu mythique et les plus grands artistes de la scène internationale. Cet été encore, nous entendrons un programme polychrome mêlant orchestres, musique de chambre, opéra, grands solistes et récitals dans une série de portraits sonores flamboyants :

L'édition 2017 s'ouvrira avec le retour de Fazil Say, artiste original et engagé, pianiste et compositeur qui a noué au fil du temps une relation très privilégiée avec le Festival de Menton. Il aura pour partenaire le Hong Kong Sinfonietta qui jouera pour la première fois sur le Parvis Saint-Michel.

Un concert autour de trios de Schubert et de Brahms nous permettra d'entendre le violoniste Renaud Capuçon entouré de jeunes interprètes de grands talents. Nous retrouverons le pianiste Christian Zacharias dans un programme dévolu au romantisme avec des œuvres de Schubert, Beethoven et Schumann.

L'accueil d'un opéra en version de concert est une des nouveautés de la 68^e édition. Nous entendrons l'Ensemble Matheus et son chef Jean-Christophe Spinosi dans *"Le Couronnement de Poppée"* à l'occasion des 450 ans de la naissance de l'inventeur de l'opéra : Claudio Monteverdi.

Nous fêterons également avec le spectacle Alma de Tango les 50 ans de carrière de la légende du tango argentin Juan José Mosalini. Le grand duo violon piano avec Christian Tetzlaff et Leif Ove Andsnes fera sa première apparition au Festival de Menton, suivi d'un concert en quintette avec clarinette dans un programme de Mozart, Brahms avec Jörg Widmann et le Quatuor Hagen.

Après le succès l'année dernière de l'acte I de l'intégrale des concertos pour piano de Beethoven, nous retrouverons le pianiste Lars Vogt et le Royal Northern Sinfonia pour la suite de ce voyage dans l'univers de cet immense compositeur. Le pianiste brésilien Nelson Freire enfin nous proposera un programme éclectique de Bach à Villa-Lobos avec les deux monuments de la littérature pianistique que sont la Fantaisie de Schumann et la 3^e sonate de Chopin.

Pour conclure cette 68^e édition, nous accueillerons la mezzo-soprano Marie-Nicole Lemieux et l'orchestre Il Pomo d'Oro qui rendront hommage à Anna Girò, créatrice de nombreux opéras de Vivaldi.

Et bien sûr une série de concerts de 18h qui se dérouleront au sein du Musée Jean Cocteau Collection Séverin Wunderman devenu en peu de temps un lieu incontournable du Festival de Menton avec la venue de Kit Armstrong, Alexandra Conunova, Zakhar Bron, Iddo Bar-Shai...

Paul-Emmanuel Thomas

Directeur Artistique du Festival de Musique de Menton

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



COMME DANS UN ÉCRIN

Nouveau fauteuil-lit Business : découvrez le confort d'un lit spacieux parfaitement horizontal et un service d'exception.

AIRFRANCE KLM

France is in the air : La France est dans l'air. Mise en place progressive sur une partie de la flotte long-courrier Boeing 777.

AIRFRANCE.FR

SOMMAIRE

SAMEDI 29 JUILLET • CONCERT D'OUVERTURE	P. 14
FAZIL SAY HONG KONG SINFONIETTA YIP WING-SIE	
LUNDI 31 JUILLET • "RENAUD CAPUÇON AND YOUNG FRIENDS"	P. 18
RENAUD CAPUÇON EDGAR MOREAU / DAVID KADOUCH	
MARDI 1 ^{ER} AOÛT	P. 22
CHRISTIAN ZACHARIAS	
MERCREDI 2 AOÛT	P. 24
ENSEMBLE MATHEUS JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI	
VENDREDI 4 AOÛT • "ALMA DE TANGO"	P. 28
JUAN JOSÉ MOSALINI SANDRA RUMOLINO / SEBASTIEN COURANJOU / LEONARDO TERUGGI DIEGO AUBIA / JORGE RODRIGUEZ / GABRIELA FERNANDEZ	
SAMEDI 5 AOÛT	P. 32
CHRISTIAN TETZLAFF LEIF OVE ANDSNES	
MARDI 8 AOÛT	P. 34
JÖRG WIDMANN QUATUOR HAGEN	
JEUDI 10 AOÛT	P. 36
LARS VOGT ROYAL NORTHERN SINFONIA	
SAMEDI 12 AOÛT	P. 38
NELSON FREIRE	
DIMANCHE 13 AOÛT • CONCERT DE CLÔTURE	P. 40
MARIE-NICOLE LEMIEUX ORCHESTRE IL POMO D'ORO MAXIM EMELYANYCHEV	



©Marco Borggreve

FAZIL SAY PIANO

Grâce à ses extraordinaires talents pianistiques, Fazil Say touche depuis vingt-cinq ans public et critique d'une manière devenue rare dans un monde de la musique classique de plus en plus structuré et organisé. Les concerts de cet artiste sont différents : plus directs, plus ouverts, plus excitants - en un mot : ils font mouche. C'est exactement ce qu'a pensé le compositeur Aribert Reimann lorsqu'il entendit un peu par hasard en 1986, à l'occasion d'une visite à Ankara, le jeune pianiste alors âgé de seize ans. Il demanda sur le champ à son accompagnateur, le pianiste américain David Levine, de se rendre au conservatoire de la capitale turque, accompagnant sa demande de ces mots devenus célèbres : "Il faut absolument que tu l'entendes, il joue comme un diable."

Fazil Say fut d'abord l'élève de Mithat Fenmen, qui avait lui-même étudié à Paris auprès d'Alfred Cortot. En tant que compositeur, Fazil Say a écrit entre autres pour répondre à des commandes du Festival de Salzbourg, du WDR, du Konzerthaus de Dortmund et des festivals de Schleswig-Holstein et de Mecklembourg-Poméranie. Son œuvre comprend des compositions pour piano seul, de la musique de chambre, des concertos ainsi que de grandes œuvres pour orchestre.

À partir de 1987, Fazil Say a parfait sa formation de pianiste auprès de David Levine, d'abord au Conservatoire Robert Schumann de Düsseldorf puis à Berlin. Sa technique exceptionnelle lui permit très vite de maîtriser avec une parfaite aisance toutes les grandes compositions du répertoire. Et c'est justement ce mélange de finesse (chez Haydn, Bach et Mozart) et de virtuosité (dans les œuvres de Liszt, Moussorgski ou Beethoven) qui lui valut en 1994 la victoire lors du concours international Young Concert Artists à New York. Fazil Say se

produisit ensuite avec tous les orchestres américains et européens les plus réputés, sous la direction de nombreux grands chefs, s'appropriant ainsi un vaste répertoire qui va de Bach à la musique contemporaine (y compris ses propres compositions).

Fazil Say s'est produit depuis dans d'innombrables pays. Le Figaro le considère comme "un génie". De 2005 à 2010, Fazil Say fut en résidence exclusive au Konzerthaus de Dortmund, puis au Konzerthaus de Berlin en 2010-2011. Le Schleswig-Holstein Musik Festival 2011 lui a consacré une grande partie de son programme. D'autres résidences et festivals ont eu lieu à Paris, Tokyo, Meran, Hambourg et Istanbul. Durant la saison 2012-2013, il fut en résidence auprès du Hessischer Rundfunk à Francfort ainsi qu'au Rheingau Musik Festival, où il remporta le prix décerné par le festival. En 2013-2014, il a été "compositeur en résidence" au Konzerthaus de Vienne et "artiste en résidence" au Bodenseefestival. Pendant la saison 2015-2016, l'Alte Oper de Francfort et l'Orchestre de Chambre de Zurich l'ont invité comme artiste en résidence.

Ses enregistrements de Bach, Beethoven, Mozart, Gershwin et Stravinsky, parus chez Teldec Classics, ainsi que ses productions de Moussorgski, Beethoven et de ses propres œuvres chez Naïve ont été encensés par la critique et lui ont valu de nombreux prix, parmi lesquels trois ECHO Klassik. L'année 2014 a vu paraître ses enregistrements d'œuvres de Beethoven - le Concerto pour piano n°3 avec l'orchestre du Hessischer Rundfunk sous la direction de Gianandrea Noseda ainsi que les Sonates op 111 et "Clair de Lune" - de même que le CD "Say plays Say" consacré à ses propres œuvres. Depuis 2016, Fazil Say enregistre exclusivement pour Warner Classics.

SAMEDI
29 JUILLET

CONCERT D'OUVERTURE DU 68^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE
FAZIL SAY PIANO
HONG KONG SINFONIETTA
YIP WING-SIE DIRECTION

Fazil Say takes the stage this evening as a pianist and composer. On the piano, he will perform the magnificent Concerto N°23 by Mozart, which ends with its rousing slow movement. As a composer, he will share his 2nd concerto, dating from 1996 and titled "Route de la soie", whose four movements in turn evoke Tibet, India, Mesopotamia and Anatolia. Two famous works by Mozart complete the programme: the stunning overture to his "Marriage of Figaro" and his last symphony entitled "Jupiter".

Questa sera Fazil Say si esibisce come pianista e compositore. Suonerà lo splendido Concerto per pianoforte e orchestra n. 23 di Mozart, che culmina con il travolgente movimento lento. Come compositore, ci farà ascoltare il suo 2° concerto composto nel 1996 e intitolato "Via della Seta", le cui quattro parti evocano nell'ordine il Tibet, l'India, la Mesopotamia e l'Anatolia. Due celebri opere di Mozart completano il programma: la brillante ouverture de "Le Nozze di Figaro" e la sua ultima sinfonia intitolata "Jupiter".

Wolfgang-Amadeus Mozart (1756-1791)

Ouverture des "Noces de Figaro"

Les "Noces de Figaro" est le premier des trois opéras de Mozart composés sur des livrets de Lorenzo da Ponte. (Les deux autres : "Don Giovanni" et "Cosi fan Tutte"). L'opéra s'inspire du "Mariage de Figaro" de Beaumarchais.

L'ouverture débute par un thème joué pianissimo à l'unisson de tous les instruments. Un dialogue plein d'allégresse s'instaure ensuite entre cordes et vents. L'œuvre s'achève sur un crescendo dans lequel culmine le génie de Mozart.

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n°41 en Ut Majeur K.551, dite "Jupiter"

Allegro vivace

Andante cantabile

Menuetto et Trio

Molto allegro

Cette symphonie - la dernière écrite par Mozart- date de 1788. Son titre lui aurait été donné en 1819 par l'organisateur de concerts anglais Salomon.

Allegro vivace : Le premier thème, démarrant sur la note do, se poursuit par la succession des quatre notes : sol, la, si, do. On ne saurait mieux affirmer la tonalité triomphante de Do Majeur ! Un second thème survient, plus léger et chantant. Un troisième, aux accents populaires, apparaît après une modulation en Sol Majeur. Ces trois thèmes sont utilisés dans une alternance d'élégance et d'héroïsme, suivant le plan d'une forme sonate : exposition, développement, réexposition, conclusion.

Andante cantabile : Ce mouvement lent, en Fa Majeur, au caractère chantant, se déroule dans une atmosphère paisible. Au centre apparaît toutefois un passage en ré mineur, d'une grande intensité dramatique, qui justifierait à lui-seul le titre de Jupiter.

Menuetto : Ce menuet, retrouvant la tonalité de Do Majeur, est d'un caractère plus solennel que dansant. Au centre se trouve un trio dans lequel est annoncé le thème du final.

Molto allegro : Le final, en Do Majeur, d'allure triomphale, présente les lignes mélodiques en un superbe exercice de contrepoint. On y entend les instruments entrer de manière successive comme pour se rassembler en un glorieux élan final.

Fazil Say (né en 1970)

Concerto n°2 pour piano et orchestre "Silk Road"

Fazil Say compositeur a écrit de nombreuses pièces pour piano seul et pour piano avec orchestre.

Ce concerto, créé à Boston en 1996, est intitulé Silk Road, "Route de la soie". Il évoque ce long itinéraire par lequel, dès le 3^e siècle av. J. C., transitaient vers l'Europe les tissus, les épices, mais aussi la culture et les pensées philosophiques.

L'œuvre, en quatre parties dont chacune est précédée d'un coup de gong, évoque successivement le Tibet, l'Inde, la Mésopotamie et l'Anatolie.

La première, intitulée "White Dove-Black Clouds" ("Colombe blanche et nuages noirs"), nous installe dans un climat poétique et rêveur avec des frémissements de contrebasse et des trilles au piano sur lesquels naissent des traits paisibles des cordes. La musique s'épanche en un grand crescendo, puis retrouve sa paix initiale.

La deuxième partie nous entraîne dans une sorte de mouvement perpétuel avec un piano percussif et des frappements d'archets sur les instruments à cordes. Un jeu rythmique s'installe entre piano et orchestre. Le pianiste crée des sonorités étranges en allant toucher les cordes à l'intérieur-même de son instrument, sous le couvercle.

La troisième partie, sous-titrée "Massacre", est à la fois lent et tragique. On sera impressionné par les notes obsédantes entendues à la fois dans le grave et l'aigu du clavier du piano.

La dernière section, intitulée "Chant de la terre" marque la fin du voyage. Une chanson du folklore turc, "Ankara'nin Taşına Bak", semble surgir de nulle part. Elle nous prend au cœur puis disparaît dans le silence. L'œuvre s'achève aussi doucement qu'elle a commencé.

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano et orchestre n°23 en La Majeur K.488

Allegro

Adagio

Allegro assai

Ce concerto est parmi les plus belles œuvres de Mozart, son second mouvement notamment. L'œuvre a été composée en 1786, à la même époque que l'opéra les "Noces de Figaro", dont on entendra également l'ouverture.

Allegro : Le premier mouvement est de forme sonate (exposition, développement, réexposition, conclusion). Les deux thèmes, l'un vif, l'autre doux, sont clairement énoncés par l'orchestre puis repris par le piano. Le développement nous fait entendre un dialogue d'une suprême élégance entre l'orchestre et le piano. Une cadence pour piano seul prend place, de manière

classique, vers la fin du mouvement, suivie d'une coda.

Adagio : Ce célèbre deuxième mouvement, sur un rythme de sicilienne lente, est en fa dièse mineur - tonalité relative de la tonalité principale de La Majeur, rarement employée par Mozart. Le compositeur exprime des choses d'une gravité à laquelle il nous a guère habitués.

Allegro assai : Le final, en La Majeur, est une explosion de joie. Il est en forme de rondo (alternance de refrains et couplets). Vous entendrez dès le début le thème du refrain, exposé par le piano puis repris par l'orchestre.

HONG KONG SINFONIETTA

Le Hong Kong Sinfonietta est l'un des orchestres les plus en vue de l'ancienne colonie britannique. Dirigé par Yip Wing-Sie, l'orchestre a su conquérir un très large public, tant au niveau local qu'à l'international grâce à ses performances et sa programmation enjouée et avant-gardiste. Depuis 1999, le Hong Kong Sinfonietta s'est illustré aux côtés de grands solistes et/ou chefs d'orchestre comme Vladimir Ashkenazy, Christopher Hogwood, Krzysztof Penderecki, Pinchas Zukerman. La formation s'est produite également avec Plácido Domingo ou encore Luciano Pavarotti. L'orchestre a accompagné le Ballet du Théâtre Mariinsky, le Ballet du Bolchoï, le Royal Ballet, l'English National Ballet, l'American Ballet Theatre, le New York City Ballet, le Ballet de Stuttgart ainsi que la compagnie de danse contemporaine créée et dirigée par Pina Bausch, le Tanztheater Wuppertal. Outre des tournées régulières en Asie, le Hong Kong Sinfonietta s'est notamment produit dans les salles les plus prestigieuses des Etats-Unis, du Canada ainsi qu'en Argentine, Uruguay et Brésil. Invité de grands festivals, on a pu écouter la formation chinoise à la Tonhalle de Zurich, à Genève, au Festival International de Piano de Brescia et de Bergame, à la Roque d'Anthéron ou encore aux Flâneries Musicales d'été de Reims...

À Hong Kong, l'orchestre est un participant régulier des grands événements

culturels de la cité comme le Festival des Arts, le French May, le Festival International du Film de Hong Kong et les rendez-vous artistiques organisés par le gouvernement de Hong Kong. Dans la cité administrative chinoise, la formation s'associe régulièrement avec le Ballet de Hong Kong ou encore l'Opéra de Hong Kong.

En résidence au Hong Kong City Hall, l'orchestre joue chaque saison une centaine de représentations dans la cité chinoise ainsi qu'à travers le monde. Outre le répertoire orchestral classique, la formation désireuse de promouvoir la musique contemporaine, commande et interprète de nouvelles œuvres lors d'événements pluridisciplinaires. La création en 2006 du HKS Artist Associate est une réelle opportunité pour élargir les horizons de la musique classique en offrant une plate-forme collaborative pour les artistes locaux.

L'orchestre casse les codes et innove avec des concerts thématiques dédiés à des publics spécifiques. En témoignent les séries "Good Music for babies", "Good Music for Kids", "Know your classic Music".

Chez Hugo, la discographie de l'orchestre comprend l'enregistrement de compositeurs chinois. Chez DECCA, les œuvres du Hong Kong Sinfonietta ont été récompensées d'un "Platinum" et d'un "Gold Records".



YIP WING-SIE DIRECTION

Figure respectée de la scène orchestrale en Asie, Yip Wing-Sie est la directrice musicale du Hong Kong Sinfonietta depuis 2002. Elle fut conducteur principal puis directeur musical de l'Orchestre Symphonique de Guangzhou et Chef résident de l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong.

Lauréate du premier prix lors du 35^e Concours international des Jeunes Chefs d'orchestre de Besançon en 1985, elle reçut en 1988, le prix du 8^e Concours international de la direction d'Orchestre de Tokyo. Elle est invitée par l'Orchestre Philharmonique de Chine, l'Orchestre Symphonique de Chine, l'Orchestre Symphonique de Shanghai, la Philharmonie de Séoul, la Philharmonie d'Osaka, le New Japan Philharmonic, le Tokyo Mozart Players ainsi que les Orchestres Symphoniques de Sapporo, Yomiuri, Taïwan, Tasmanie, Melbourne, Queensland ou encore l'Orchestre Philharmonique d'Auckland...

En Europe, les engagements de Yip Wing-Sie l'ont conduite à diriger l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre de Besançon, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, l'Orchestre Symphonique de Tenerife ainsi que la Philharmonie d'État de Košice. Elle participe également à de prestigieux festivals, tels que le Musikverein de Vienne, le Festival de musique de Pékin, le Festival du mois asiatique de Fukuoka au Japon, le Festival des arts de Hong

Kong ou encore le Festival international de musique de Macao. Elle collabore également avec de grands solistes tant asiatiques qu'européens comme Anne-Sophie Mutter, Itzhak Perlman et Pinchas Zukerman... Outre les principaux pays d'Asie, en tant que directeur musical du Hong Kong Sinfonietta, Yip Wing-Sie s'est produite en France, en Suisse, en Italie, en Pologne, au Portugal, en Lituanie, au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine, au Brésil et en Uruguay. Lors de la saison 2016-17, les principaux engagements de Yip Wing-Sie avec l'orchestre vont l'amener à jouer en Pologne, en Allemagne, au Portugal et en France.

Originaire de Guangzhou, c'est à Hong Kong que Yip Wing-Sie vit depuis son plus jeune âge. Elle poursuit son éducation musicale à Londres où elle est diplômée du Royal College of Music puis aux Etats-Unis à l'Indiana University de Bloomington où elle obtient un master de direction musicale. Lauréate d'une Bourse Koussevitzky et du prix Seiji Ozawa International Academy Switzerland, elle entre ensuite au Tanglewood Music Center où elle bénéficiera des enseignements de grands maîtres tels que Norman Del Mar, Leonard Bernstein, Seiji Ozawa et Gustav Meier. Elle est décorée de l'Ordre National du Mérite et Chevalier des Arts et des Lettres.

Il est très difficile d'écrire au sujet d'André Böröcz "en résumé". A ma première audition privée, il n'avait pu retenir ses larmes, mais il avait aussi beaucoup ri.

Il m'a introduit dans le monde de la musique comme s'il en avait prêté le serment, il m'a ouvert les portes d'une carrière internationale. Uniquement parce qu'il croyait en moi...

Si aujourd'hui j'en suis là, je lui dois beaucoup.

C'est la pure vérité. La "bonne musique" lui procurait du bonheur. Les beautés étaient son oxygène.

Un jour, je lui ai demandé de "quelle religion" il était. Immédiatement, il m'a répondu :

"La Musique ! Mon prophète est Mozart, Bach est mon Dieu !"

Je n'ai presque connu personne d'aussi amoureux des "beautés" qu'André.

Le raffinement lui donnait du plaisir. Il en ressentait de la joie ! Il préparait chacun de ses concerts avec la minutie d'un "artiste", il le fignolait jusqu'à son moindre détail. Organiser un concert était pour lui comme peindre une toile.

Notre chère Jacqueline, André et moi-même avons passé quelques jours de vacances dans un petit village de pêcheurs sur la côte pacifique du Mexique. Nous faisons de longues marches matinales sur la plage. Je ne crois jamais avoir tant appris en si peu de temps. Nous parlions des affaires du monde, de la musique et du milieu musical, des gens...

André était pour moi un père, un professeur, un ami sans pareil. J'ai rencontré André à une époque où j'avais oublié qu'il pouvait exister des personnes qui aimaient sans attendre la réciprocité, des personnes comme des anges. Mon univers en a été changé. Il était heureux, il est mort heureux, dans la pureté des sentiments et des beautés qu'il a créé et offert aux gens.

Fazil Say - 1999



Fazil Say et André Böröcz - 1997

ANECDOTES

Jacques Ridès

Textes extraits du recueil
"50 ans de Festival de Menton"
édités par l'Association des Amis du Festival

Cette année là, Maxim Vengerov et Fazil Say doivent se produire en duo sur le Parvis. Le violoniste remet à André Böröcz une pièce contemporaine qu'il souhaitait jouer avec le pianiste et compositeur. Ce dernier déchiffre l'œuvre, en cherche les nuances et les profondeurs, en vain... Fazil Say se sentait épuisé et confie alors à André Böröcz qu'il ne la comprenait pas et refusait de la jouer ! Pourtant, deux jours plus tard, le miracle se produit sur le parvis. Fazil Say confie alors que ce fut l'une de ses plus belles découvertes !



Fazil Say - 1997

Fazil Say - 1997



Photos : Christian Merle

Fazil Say et l'Orchestre de Chambre de Stuttgart - 2013





©Simon Fowler-Warner-Classics

RENAUD CAPUÇON VIOLON

Né à Chambéry en 1976, Renaud Capuçon étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Gérard Poulet et Veda Reynolds, puis avec Thomas Brandis à Berlin et Isaac Stern. En 1998, Claudio Abbado le choisit comme Konzertmeister du Gustav Mahler Jugendorchester ce qui lui permet de parfaire son éducation musicale avec Pierre Boulez, Seiji Ozawa, Daniel Barenboim et Franz Welser-Moest. En 2000, il est nommé "Nouveau talent de l'Année" aux Victoires de la Musique et "Rising Star", puis "Soliste instrumental de l'année" en 2005. En 2006, il reçoit le Prix Georges Enesco décerné par la Sacem.

Renaud Capuçon collabore avec les plus grands chefs et les orchestres les plus prestigieux du monde comme le Philharmonique de Berlin avec Bernard Haitink ou David Robertson, l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles avec Gustavo Dudamel et Andris Nelsons, l'Orchestre de Paris avec Wolfgang Sawallish ou Christoph Eschenbach, l'Orchestre Philharmonique de Radio France avec Myung-Whun Chung, l'Orchestre de Chambre d'Europe avec Semyon Bychkov, l'Orchestre de Philadelphie avec Charles Dutoit, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig avec Kurt Masur, le Staatskapelle de Dresde avec Daniel Harding, l'Orchestre Symphonique de la Fédération de Russie avec Vladimir Yurowsky, le Scottish Chamber Orchestra avec Robin Ticciati, l'Orchestre du Capitole de Toulouse avec Tugan Sokhiev...

Passionné de musique de chambre, il collabore avec Martha Argerich, Nicholas Angelich, Yuri Bashmet, Yefim Bronfman, Myung-Whun Chung, Héléne Grimaud, Khatia et Marielle Labèque, Mischa Maisky, Truls Mork, Maria João Pires, Michael Pletnev, Jean-Yves Thibaudet et son frère Gauthier Capuçon dans les plus grands festivals comme Tanglewood, Gstaad, La Roque d'Anthéron, Lucerne, Lugano, Menton, Salzburg, Saint-Denis, Rheingau, Verbier...

Récemment, Renaud Capuçon s'est produit en résidence avec le Wiener Symphoniker et Philippe Jordan au Musikverein à Vienne, en tournée avec le

Symphonique de Lucerne et James Gaffigan, l'Orchestre du Capitole de Toulouse et Tugan Sokhiev au Japon, le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, le Scottish Chamber, le Wiener Symphoniker et le DSO Berlin avec Robin Ticciati, l'Israël Philharmonic, l'Orchestre Mariinsky de Saint-Pétersbourg et Valery Gergiev.

Sa discographie comprend déjà de nombreux enregistrements parus chez Erato : Haydn / Mendelssohn avec Martha Argerich, Triple de Beethoven, avec la Deutsche Kammerphilharmonie (Daniel Harding), L'Arbre des Songes / Dutilleux avec le Philharmonique de Radio France (M.-W. Chung), Mendelssohn / Schumann avec le Mahler Chamber Orchestra (Daniel Harding), Mozart avec le Scottish Chamber Orchestra, la musique de chambre de Schubert, Ravel, Saint-Saëns, Brahms, les concertos de Beethoven / Korngold avec le Rotterdam Philharmonic et Yannick Nézet-Séguin, l'Intégrale des Sonates de Beethoven et l'intégrale de Fauré. Après les concertos de Brahms et Berg avec le Philharmonique de Vienne et Daniel Harding, Saint-Saëns avec le Philharmonique de Radio France et Lionel Bringuier, son premier Best of "Violon Roi", un coffret de 3 CD retraçant son parcours et un récital avec Khatia Buniatishvili. Dernières parutions : un disque réunissant la Symphonie Espagnole de Lalo, le premier concerto de Bruch et les airs bohémiens de Sarasate et un disque avec des concertos contemporains Rihm/Dusapin/Montovani.

Renaud Capuçon joue le Guarneri del Gesù "Panette" (1737) qui a appartenu à Isaac Stern.

Il est promu "Chevalier dans l'Ordre National du Mérite" en juin 2011 et "Chevalier de la Légion d'honneur" en mars 2016.

Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et du Festival Les Sommets Musicaux de Gstaad, ainsi que professeur de violon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

LUNDI
31 JUILLET

RENAUD CAPUÇON AND YOUNG FRIENDS

RENAUD CAPUÇON VIOLON

EDGAR MOREAU VIOLONCELLE / DAVID KADOUCH PIANO

Two magnificent trios for violin, cello and piano are on the programme for this evening's concert. Schubert's is one of the masterpieces that this composer wrote at the end of his life, a year before his death. On the other hand, the Brahms trio is a work of youth, brimming with lyricism. The sublime motif of the andante of the Schubert trio became famous when it was used by the director Stanley Kubrick as background music in his film "Barry Lindon".

Il programma di questa sera prevede due magnifici trio per violino, violoncello e pianoforte. Quello di Schubert è uno dei due ultimi capolavori del compositore alla fine della sua vita, un anno prima di morire. Invece il trio di Brahms è un'opera composta in gioventù e ricca di lirismo. Il sublime tema dell'Andante del trio di Schubert è diventato celebre dopo essere stato incluso nella colonna sonora del film "Barry Lindon" di Stanley Kubrick.

Franz Schubert (1797-1828)

Trio en Mi bémol Majeur pour piano et cordes n°2, opus 100, D. 929.

Allegro

Andante con moto

Scherzando. allegro moderato

Allegro moderato

Les deux trios de Schubert pour violon, violoncelle et piano sont deux chefs d'œuvre écrits vers la fin de la vie du compositeur. Celui-ci date de novembre 1827. (Schubert est mort en novembre 1828 à l'âge de 31 ans).

Allegro : Ce premier mouvement est de forme sonate (exposition, développement, réexposition, conclusion). Il comprend trois thèmes. Le premier est exposé dès le début, dans la nuance forte, par les trois instruments à l'unisson. Le deuxième, magnifique, en si mineur, d'une tendresse toute schubertienne, apparaît sur une succession d'accords répétés. Le troisième thème apparaît ensuite, caractérisé par sa ligne mélodique sinueuse. Le développement présente un nombre inhabituel de modulations (changements de tonalités). On en dénombre pas moins de douze. La réexposition réinstalle un climat apaisé. La conclusion fait la part belle au second thème qu'on entend une dernière fois, comme à regret.

Andante con moto : Ce bouleversant et célèbre second mouvement se déroule dans une ambiance proche de celle du cycle de lieder le "Voyage d'hiver" de Schubert. Doit-on rappeler que la musique de ce mouvement a connu une grande popularité lorsque le cinéaste Stanley Kubrick s'en est servi comme accompagnement musical de son film "Barry Lindon", lequel se déroule dans l'Irlande du 18^{ème} siècle, à la lueur des bougies. Certains musicologues ont trouvé une similitude entre ce thème

de Schubert et celui d'une chanson du folklore suédois. Ce thème apparaît au violoncelle après deux mesures rythmiques du piano. Le thème est ensuite repris au piano. Les trois instruments s'engagent alors dans un discours qui les conduit à un moment d'exaltation. On retrouve ensuite l'épisode du début, sur le rythme imposé par le piano. Le magnifique thème de ce deuxième mouvement sera repris par deux fois dans le final.

Scherzando. allegro moderato : Le thème, plein d'élan, sur trois notes montantes d'un arpège, est exposé en canon entre les cordes et le piano en octaves. On le retrouve tout au long du mouvement. Au centre de celui-ci, comme dans tous les scherzos, se situe un passage indépendant, au caractère différent, dont on repérera facilement le nouveau thème, au trait affirmé. Après quoi le scherzo reprend.

Allegro moderato : Deux thèmes se trouvent dans ce final, dont le premier, d'esprit mozartien, est exposé dès le début par le piano. Le second présente une succession de notes répétées nécessitant une belle légèreté de jeu. Le développement s'effectue dans un grand mélange de tonalités. Avant la réexposition apparaît soudain le magnifique thème de l'Andante, qui est ensuite balayé par le second thème du final.

La réexposition s'effectue avec les deux thèmes du final, avant que le thème de l'Andante ne réapparaisse à nouveau. Le chef d'œuvre s'achève...

Johannes Brahms (1833-1897)

Trio pour piano et cordes n°1 en Si Majeur, opus 8

Allegro con brio

Scherzo (Allegro molto)

Adagio

Allegro

Brahms a composé trois trios pour violon, violoncelle et piano, le premier, que nous entendrons ce soir, au temps de la jeunesse, les deux autres vers la fin de sa vie. Composé en 1853 à Hanovre, ce trio fut néanmoins largement révisé en 1891, près de quarante ans plus tard. Il fut créé en 1855 au Dodsworth Hall à New York dans sa version de 1854.

Allegro con brio : Le premier mouvement presque aussi long que les trois autres réunis, débordant de lyrisme et de poésie, présente trois thèmes. Le premier, qui a l'ampleur d'un beau lied, est exposé par le piano et le violoncelle, puis fait aussitôt l'objet d'une variation. C'est ce premier thème qui, par sa plénitude et son lyrique, est l'élément principal de ce mouvement. Les deux autres, intervenant plus tard, clairement identifiables, n'ont, par rapport à lui, qu'une importance secondaire. Ils n'en frémissent pas moins au cœur de cette œuvre foisonnante, débordante d'inspiration et de jeunesse.

Scherzo (Allegro molto) : Le second mouvement est un scherzo d'esprit fantastique, proche des Ballades pour piano. On a parlé à son sujet de "danses d'elfes". On semble se situer en effet dans une atmosphère de légende nordique. Au centre de ce scherzo, comme dans tous les scherzos - notamment et celui du trio de Schubert entendu précédemment se situe un épisode au caractère indépendant : il s'agit ici d'un trio au caractère populaire, robuste.

Adagio : Atmosphère tout à fait différente dans ce troisième mouvement. Frémissements des cordes, dialogue éthéré entre piano et violoncelle. Un climat de mystère s'installe, qu'on peut presque qualifier de religieux.

Allegro : Une cavalcade de triolets nous entraîne dans ce finale, plein de joie et de vigueur, très concis. On est ici dans un esprit proche de la musique de Schumann, l'ami et le modèle de Brahms.

EDGAR MOREAU VIOLONCELLE

©Balazs Börföcz pilvax studio

Né en 1994 à Paris, Edgar Moreau commence le violoncelle ainsi que le piano à l'âge de quatre ans. Il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Philippe Muller en 2009. Il intègre ensuite la Kronberg Academy où il étudie avec Frans Helmerson.

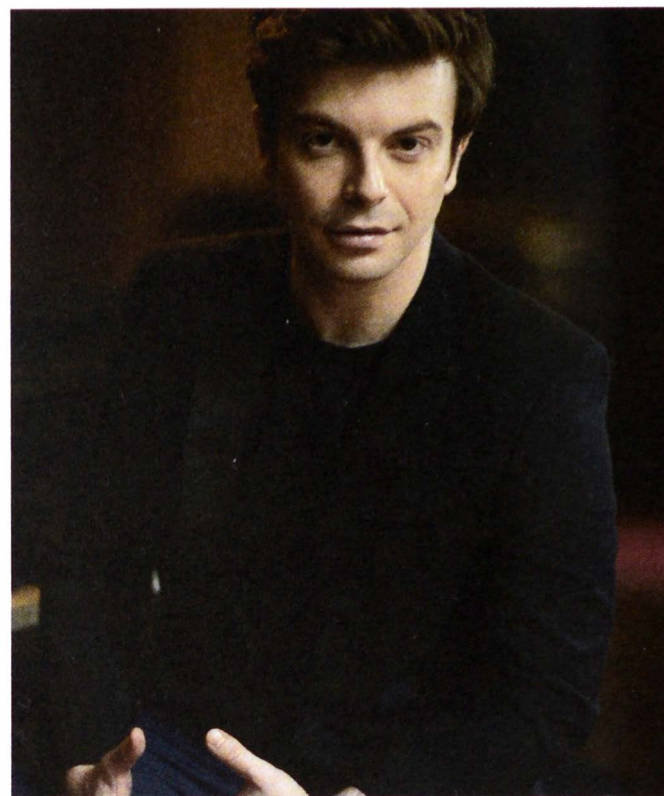
Se produisant déjà en soliste à l'âge de onze ans avec l'Orchestre du Teatro Regio de Turin en 2006, il a depuis joué avec l'Orchestre Philharmonique de Moscou, le Sinfonia Iuventus Orchestra (sous la direction de Krzysztof Penderecki), l'Orchestre du Théâtre Mariinsky (sous la baguette de Valery Gergiev), l'Orchestre Simon Bolivar, l'Orchestre Philharmonique de Saint Pétersbourg, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre du Capitole de Toulouse (avec T. Sokhiev), le Malaysian Philharmonic Orchestra, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre de Paris avec Alain Altinoglu...

Edgar s'est déjà produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Philharmonie de Berlin, à la Cello Biennale d'Amsterdam, aux festivals Beethoven de Varsovie, de Montpellier, Colmar, Menton, Saint-Denis, Verbier, Montreux, Lucerne, Gstaad, Edinburg, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, à l'Auditorium du Louvre, à La Folle Journée de Nantes, au Musikverein de Vienne...

Son grand intérêt pour la musique de chambre lui a offert l'occasion de jouer avec Martha Argerich, Khatia Buniatishvili, Renaud Capuçon, Nicholas Angelich, Frank Braley, Yo-Yo Ma, les Quatuors Talich, Ebène...

Récemment, il se produit avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France sous la direction de Mikko Franck, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Orchestre Philharmonique de Barcelone, aux Festivals de Saint-Denis, de Verbier... Edgar Moreau remporte à dix-sept ans le Deuxième Prix du 14^e Concours Tchaïkovski à Moscou en 2011 sous la présidence de Valery Gergiev. Il est également lauréat du dernier Concours Rostropovitch en 2009 avec le Prix du Jeune Soliste, Prix de l'Académie Maurice Ravel, lauréat 2011 de la Fondation Banque Populaire et soutenu par la Fondation d'entreprise Safran pour la musique, Révélation instrumentale classique Adami 2012, Prix Jeune Soliste 2013 des Radios Francophones Publiques, récompensé d'un Premier Prix et de six prix spéciaux au Young Concert Artists à New-York en novembre 2014. "Révélation Instrumentale 2013" et "Soliste Instrumental 2015" des Victoires de la Musique Classique, Edgar Moreau a sorti en 2014 son premier album chez Erato, Play, puis "Giovincello", concertos baroques avec l'ensemble Il Pomo d'Oro et Riccardo Minasi, récompensé du prix ECHO Classik 2016.

Il joue un violoncelle de David Tecchler de 1711.

DAVID KADOUCH PIANO

©Julien Mignot

Né en 1985, David Kadouch est reçu à quatorze ans à l'unanimité dans la classe de Jacques Rouvier au CNSM de Paris puis dans la classe de Dmitri Bashkirov à l'Ecole Reina Sofia de Madrid. Il se perfectionne également auprès de Murray Perahia, Maurizio Pollini, Maria-João Pires, Daniel Barenboïm et Eliso Virsaladze. A 13 ans, remarqué par Itzhak Perlman, il joue sous sa direction au Metropolitan Hall de New York. Finaliste du "Beethoven Bonn Competition" en 2005, il est également finaliste du "Leeds International Piano Competition" en 2009. Depuis 2007, il est lauréat de l'ADAMI, de la Fondation Natexis Banques Populaires et "Révélation Jeune Talent" des Victoires de la Musique 2010 puis "Young Artist of the Year" aux Classical Music Awards 2011.

David Kadouch est invité par de grands festivals et séries comme le Festival de Lucerne, le Klavier-Festival Ruhr, Gstaad, Verbier, Jérusalem, le Festival de Pâques d'Aix en Provence, la Roque d'Anthéron, la Grange de Meslay, Montpellier, Saint-Denis, Piano aux Jacobins à Toulouse. Il se produit en musique de chambre avec Renaud et Gautier Capuçon, Edgar Moreau, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja ainsi qu'avec le Quatuor Ebène...

En 2011, David Kadouch fait ses débuts en récital à New York et se produit depuis avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et David Zinman, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo et Franz Brüggen, l'Orchestre National de Lille et l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian avec Jean-Claude Casadesus, l'Orchestre de Strasbourg et Marc Albrecht, le Halle Orchestra et Robin Ticciati, l'Israel Philharmonic, le Hong Kong Sinfonietta, les orchestres de Francfort, Moscou, Paris, Bordeaux.

Daniel Barenboïm le choisit pour participer à l'enregistrement du DVD "Barenboïm on Beethoven" au Symphony Center de Chicago. Récemment, il s'est produit avec l'Orchestre de Marseille avec Lawrence Foster et le Brussel Philharmonic. La saison 2016-2017 comprend notamment des engagements avec le Müncher Symphoniker, l'Orchestre Insula, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre de la Monnaie (Bruxelles) et Russel Davies, le Bilkent Orchestra à Ankara. Il se produit également en récitals à Paris, Montpellier, Nîmes, Hohenems, Ekaterinburg, au Festival de Saint-Denis ou encore à Bruxelles. David Kadouch a enregistré le 5^e Concerto de Beethoven lors d'un concert à la Philharmonie de Cologne (Naxos), l'intégrale des Préludes de Chostakovitch (TransartLive), un disque Schumann, les Tableaux d'une exposition de Moussorgsky, les Sonates de Medtner, un récital consacré à Bach, Janacek, Schumann et Bartok (Mirare). À paraître : un récital en duo avec Edgar Moreau autour de Mendelssohn, Bloch, Bruch (Erato).



©Nicole Chuard

CHRISTIAN ZACHARIAS PIANO

"C'est l'essence de la musique que j'essaie de transmettre... Je veux présenter la musique comme une langue et un moyen de raconter des histoires. Je veux montrer aux autres ce qui m'étonne, ce qui est caché sous les notes."

Pianiste et chef d'orchestre de renommée internationale, Christian Zacharias combine intégrité et individualité, il développe une approche profonde de la musique ainsi qu'un instinct artistique infaillible, le tout doublé d'un grand charisme. Ces qualités lui ont permis de se faire un nom, non seulement comme pianiste mais également comme chef d'orchestre.

Sa carrière internationale a démarré dès lors qu'il s'est produit avec les plus prestigieux orchestres et les chefs de renom. En 2011, il joue en récital au Carnegie Hall de New York, le premier donné par un pianiste allemand depuis 30 ans. Ses interprétations sont saluées par de nombreuses récompenses obtenues entre autres pour les enregistrements avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne où il a passé de nombreuses années en tant que chef et directeur artistique. Sont édités, par exemple, tous les concertos pour piano de Mozart. Ces enregistrements ont été distingués par des Diapasons d'Or, Chocs du Monde de la Musique ou prix ECHO Klassik comme notamment son disque dédié aux quatre symphonies de Schumann.

Partenaire artistique du St. Paul Chamber Orchestra, formation avec laquelle il est toujours lié, il travaille étroitement avec le Gothenburg Symphony

Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, les Kammerorchester Basel ou encore le Konzerthausorchester Berlin. En récital, il s'est produit dans les principales salles à travers le monde. Il se tourne également vers l'opéra et dirige notamment "La Clémence de Titus" et "Les Noces de Figaro" de Mozart ainsi que "La Belle Hélène" d'Offenbach. En 2015, il dirige "Les Joyeuses Commères de Windsor" d'Otto Nicolai à l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, production unanimement saluée par la critique. Depuis 1990, trois films ont été réalisés à son sujet : "Domenico Scarlatti in Sevilla", "Robert Schumann – der Dichter spricht" (INA, Paris) und "Zwischen Bühne und Künstlerzimmer" (WDR-Arte).

Christian Zacharias a présidé le Concours International de Piano Clara Haskil en 2015 et sera de nouveau président du jury cet été lors de sa 27^e édition. Au cours de la saison 2016-2017, ses engagements le conduisent à collaborer notamment avec l'Orchestre de Paris en tant que chef d'orchestre, soliste et musicien de chambre, ou encore l'Orchestre National de Lille avec lequel il jouera les quatre Symphonies de Schumann.

Sa carrière est couronnée de nombreux prix. Il est entre autres nommé Artiste de l'année par le MIDEM de Cannes (2007).

En 2009, il est élevé au grade d'Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres par le gouvernement français.

MARDI
1^{ER} AOÛT

RÉCITAL PIANO
CHRISTIAN ZACHARIAS PIANO

After the 5th Sonata of Schubert, full of charm, we will hear the 27th Sonata of Beethoven which evokes the marriage of the Count Lichnowski to whom it is dedicated: in the first movement the hesitations before marriage, in the second the calm restored after the decision to marry. Beethoven's Sonata N°30 is part of the group of masterpieces made up of the last three sonatas by this composer. The "Davidsbündlertanze" makes reference to the League of David that Schumann imagined to fight against the detractors of art.

Dopo l'affascinante Sonata n. 5 di Schubert, ascolteremo la Sonata n. 27 di Beethoven che evoca le nozze del Conte Lichnowski a cui è dedicata. Il primo movimento esprime le esitazioni che precedono il matrimonio, mentre il secondo evoca la tranquillità ritrovata dopo aver deciso di sposarsi. La Sonata n. 30 di Beethoven è un capolavoro, nonché una delle ultime tre sonate del compositore. Le "Davidsbündlertanze" si riferiscono alla Lega dei Compagni di Davide immaginata da Schumann nella lotta contro i nemici dell'arte.

Franz Schubert (1797-1828)

Sonate n°5 en la mineur D.537, opus 164

Allegro ma non troppo

Allegretto quasi andantino

Allegro vivace

Schubert a composé sa cinquième sonate en 1817, à l'âge de 20 ans. C'est une œuvre intime, romantique, pleine de charme.

Allegro ma non troppo : Ce mouvement à 6/8 est basé sur deux thèmes, l'un au rythme pointé, plein d'énergie, le second, sur quatre notes, calme. Un climat mystérieux, pianissimo, s'installe à la fin de l'exposition des thèmes. Le reste du mouvement présente une liberté d'écriture plus proche d'une fantaisie que d'un strict allegro de sonate.

Allegretto quasi andantino : Ce mouvement a la forme d'un rondo (alternance de refrains et couplets). Le refrain, entendu dès le début, a un caractère très populaire.

Allegro vivace : Ici encore, Schubert préfère donner libre cours à sa fantaisie plutôt que de s'imposer l'architecture stricte d'un mouvement de sonate classique. Une série de thèmes y éclosent, faisant alterner les passages dynamiques et mélancoliques.

Ludwig van Beethoven (1779-1827)

Sonate n°27 en mi mineur, opus 90

Allegro : Mit Lebhaftigkeit und durchaus mit Empfindung und Ausdruck

Rondo : Nicht zu geschwind und sehr singbar vorzutragen

Cette sonate a été composée en 1814. Elle a été dédiée au comte Moritz Lichnowsky, à l'occasion de son mariage. Elle ne comprend que deux mouvements ayant chacun une signification symbolique en rapport avec le mariage. Le premier mouvement illustre un "conflit entre le cœur et la raison" qui précède le mariage, et le second "une conversation avec l'être aimé" une fois prise la décision de se marier.

Allegro : "Mit Lebhaftigkeit und durchaus mit Empfindung und Ausdruck" ("Avec vivacité et d'un bout à l'autre avec sentiment et expression") : Ce mouvement, ouvert par

des accords puissants, présente deux thèmes dont Beethoven développera surtout le premier. Tout au long de ce mouvement, on remarquera des arrêts, silences, césures qui traduisent les hésitations précédant le mariage.

Rondo : "Nicht zu geschwind und sehr singbar vorzutragen" ("À jouer sans trop de vitesse et très chantant") : Ce mouvement en Mi Majeur est de caractère plutôt schubertien. Ici, l'ambiance est apaisée. L'amour a fini par triompher. Il s'agit d'un rondo dont la belle mélodie à 2/4 entendue dès le début constitue le refrain.

Ludwig van Beethoven

Sonate n°30 en Mi Majeur, opus 109

Vivace ma non troppo - Adagio espressivo

Prestissimo

Andante molto cantabile ed espressivo - Variations

Cette œuvre, composée en 1820, fait partie du groupe de chefs d'œuvre que sont les trois dernières sonates de Beethoven.

Vivace ma non troppo - Adagio espressivo : Le premier thème, aérien, se présente sous forme de demandes et réponses en doubles croches entre la main droite et la main gauche. Un second thème apparaît dans un tempo Adagio, semblable à un lent récitatif, s'étalant sur toute la tessiture du piano. Un retour au tempo initial marque le début du développement. Le premier thème prend ici une importance primordiale. La réexposition fait entendre les deux thèmes jusqu'à l'épisode final, apaisé, qui se conclut sur une cadence parfaite en Mi Majeur.

Prestissimo : Ce mouvement est un scherzo à l'atmosphère tourmentée. Le thème principal se présente sous forme d'intervalles de quinte et de sixte, au dessus d'une main gauche martelée, en octaves.

Andante molto cantabile - Variations : Le final présente un thème suivi de six variations. Les variations sont d'une écriture de plus en plus virtuose. On remarquera le jeu staccato de la troisième variation, alterné aux deux mains. Dans la sixième variation, le rythme s'accélère, les doubles croches devenant des triples croches puis des trilles. L'œuvre retrouve son calme à la fin, avec une réexposition du thème.

Robert Schumann (1810-1856)

Davidsbündlertänze, opus 6

Les Davidsbündlertänze, dont le titre signifie "Danses des membres de la Confrérie de David" ont été composées en 1837. La "Confrérie de David" est une invention de Schumann pour réunir les partisans de David contre les Philistins – en l'occurrence les mécréants de l'art.

Les Davidsbündlertänze ne sont pas des "danses" à proprement parler, même si certaines, comme la quatrième se réfèrent au rythme ternaire de la valse. La première s'inspire d'un motif de mazurka suggéré par Clara Schumann elle-même.

L'ensemble est divisé en deux parties de neuf pièces. La dernière s'achève, sur un do grave, à la main gauche sonnante comme une cloche de minuit.

1^{ère} partie : 1 - Lebhaft : vif / 2 - Innig: avec intimité / 3 - Mit Humor : avec humour / 4 - Ungeduldig : impatient / 5 - Einfach : simplement / 6 - Sehr rasch und in sich hinein : très rapide avec une ferveur intime / 7 - Nicht schnell mit äussert starker Empfindung : pas vite et profondément expressif / 8 - Frisch : alerte / 9 - Lebhaft : vif.

2^{ème} partie : 1 - Balladenmässig, sehr rasch : avec le caractère d'une ballade, très rapide / 2 - Einfach : simplement / 3 - Mit Humor : avec humour / 4 - Wild und lustig : sauvage et animé / 5 - Zart und singend : doux et chantant / 6 - Frisch : alerte / 7 - Mit gutem Humor : de bonne humeur / 8 - Wie aus der Ferne : comme venu du lointain / 9 - Nicht zu schnell : pas très vite.



©Jean Baptiste Millot

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI DIRECTION

Jean-Christophe Spinosi poursuit depuis plus de vingt ans un parcours musical original. Dès ses premiers concerts, il interprète un très large répertoire, de la musique baroque à la musique contemporaine, tant sur instruments modernes qu'historiques.

Il fonde, en 1991, l'Ensemble Matheus. En 2005, ses recherches passionnées sur les répertoires originaux le poussent à réaliser avec l'Ensemble Matheus une série d'enregistrements consacrés à Vivaldi, compositeur dont les chefs-d'œuvre sont alors absents de la discographie. Plusieurs albums et quatre opéras seront produits, qui deviendront vite légendaires, suscitant un véritable engouement à travers le monde. Simultanément, il continue d'interpréter le répertoire classique et romantique, ainsi que de nombreuses pièces des 20^e et 21^e siècles, aussi variées qu'inattendues.

Différentes productions permettront à Jean-Christophe Spinosi de nouer des amitiés musicales privilégiées avec de grands artistes. Citons parmi eux Cecilia Bartoli, Marie-Nicole Lemieux et Philippe Jaroussky, avec lequel il enregistre l'album *Heroes* pour EMI-Virgin Classics, triple disque d'or.

Il travaille depuis plusieurs années avec les metteurs en scène les plus imaginatifs de la scène internationale comme Pierrick Sorin (*La Pietra del Paragone* de Rossini en 2007 et 2014), Oleg Kulik (*Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi en 2009), ou encore Claus Guth (*Le Messie* de Haendel au Theater an der Wien en 2009), Patrice Caurier et Moshe Leiser (*Otello* de Rossini au Théâtre des Champs-Élysées et au Festival de Salzbourg en 2014).

Il est invité à diriger les principales phalanges symphoniques internationales dont notamment le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, l'Orchestre de Paris, le Wiener Staatsoper, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le Scottish Chamber Orchestra, le New Japan Philharmonic, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Wiener Symphoniker, le Radio-Symphonieorchester Wien, l'Orquesta de Castilla y Leon, le City of Birmingham Symphony Orchestra, la NDR Radiophilharmonie Hannover, le Mozarteum Orchester Salzburg, l'Orchestre du Festival de Verbier, le Handel and Haydn Society de Boston, le Moscow Chamber Orchestra, le Osaka Philharmonic Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin...

Après leur triomphe au Theater an der Wien en février 2013 dans *Le Comte Ory*, Jean-Christophe Spinosi et Cecilia Bartoli continuent en 2014 leur intense collaboration en présentant deux autres opéras de Rossini, *Otello* au Théâtre des Champs-Élysées et au Festival de Salzbourg, *La Cenerentola*, toujours au Festival de Salzbourg. La critique internationale présente à Salzbourg a salué unanimement la réussite musicale et la relecture audacieuse des opéras de Rossini par Jean-Christophe et son orchestre. Jean-Christophe a eu récemment le plaisir de retrouver Cecilia Bartoli dans *Le Comte Ory* à l'Opernhaus de Zurich. La saison 2016-2017 commence par l'ouverture de la saison du Staatsoper de Hambourg, avec une toute nouvelle production de *La Flûte Enchantée* de Mozart.

MERCREDI
2 AOÛT

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

ENSEMBLE MATHEUS

EMILIE ROSE BRY [POPPÉE] SOPRANO / DAVID DQ LEE [NERONE] CONTRE-TÉNOR

BENEDETTA MAZUCATTO [OTTAVIA / DAMIGELLA / FORTUNA] SOPRANO

FILIPPO MINECCIA [OTTONE / FAMILIER 1] CONTRE-TÉNOR / ZOE NICOLAIDOU [AMOUR / VALETTO] SOPRANO

ANNA SOHN [DRUSILLA / VIRTÙ / PALLADE] SOPRANO / RAFFAELE PE [ARNALTA / SOLDAT 2 / TRIBUN] CONTRE-TÉNOR

FRANCISCO FERNANDEZ RUEDA [NUTRICE / LIBERTO / SOLDAT 1 / FAMILIER 2 / LUCANO] TÉNOR

MATTHIEU TOULOUSE [SENECA / TRIBUN] BARYTON-BASSE

FRANÇOIS HÉRAUD [MERCURIO / TRIBUN / FAMILIER 3 / LITTORE] BARYTON

JEAN-CHRISTOPHE SPINOSI DIRECTION

"The Coronation of Poppaea" was created in 1642 in Venice. This opera tells the story of the Emperor Nero who repudiates his wife Octavia in favour of his lover Poppaea. Act I: Poppaea abandons her fiancé Otho to become the lover of Nero. The philosopher Seneca condemns the attitude of Nero. Act II: Neron orders Seneca to commit suicide. Otho tries to kill Nero, entering his room disguised in the clothes of his accomplice Drusilla. Love intervenes and prevents the crime. Act III: Nero repudiates Octavia, pardons Otho and Drusilla and crowns Poppaea.

"L'incoronazione di Poppea" fu composta nel 1642 a Venezia. L'opera racconta la storia dell'Imperatore Nerone che ripudiò la moglie Ottavia per sposare l'amante Poppea. Atto I: Poppea lascia il fidanzato Ottone per divenire l'amante di Nerone. Il filosofo Seneca condanna il comportamento di Nerone. Atto II: Nerone induce Seneca al suicidio. Ottone cerca di uccidere Nerone, si traveste con l'aiuto della complice Drusilla ed entra nelle stanze dell'Imperatore. Amore interviene per impedire il crimine. Atto III: Nerone ripudia Ottavia, perdona Ottone e Drusilla e incorona Poppea.

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Le couronnement de Poppée

Livret de Giovanni Francesco Busenello d'après les Annales de Tacite, les douze Césars de Suetone et Octavie, drame en cinq actes du "pseudo - Sénèque".

Le "Couronnement de Poppée" est un opéra de Claudio Monteverdi créé en 1642 à Venise.

Son livret est de Giovanni Francesco Busenello, d'après les "Annales" du poète latin Tacite.

Monteverdi est un précurseur de l'histoire de l'opéra. On peut considérer son "Orfeo", composé en 1607, comme le premier chef d'œuvre de ce genre nouveau dans l'histoire de la musique. En 1608, Monteverdi compose "Arianna", dont il n'est conservé que le sublime Lamento.

En 1613, Monteverdi arrive à Venise où il a obtenu le poste de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc. Il l'occupera jusqu'à sa mort. Pendant quelques années, il se consacre surtout à la musique sacrée. Mais à partir de 1632, il revient progressivement à l'opéra.

C'est alors qu'il compose le "Couronnement de Poppée", créé au Teatro San Giovanni e Paolo. L'histoire est celle du couronnement par l'Empereur Néron de son amante Poppée.

Prologue : La Fortune et la Vertu se disputent la domination du genre humain. L'Amour intervient et fait admettre que c'est à lui que revient ce privilège.

Acte I

- Scène 1 : Othon découvre que sa femme Poppée est devenue l'amante de l'Empereur Néron.

- Scène 2 : Les soldats de Néron condamnent l'imprudance de leur maître et de Poppée.

- Scène 3 : Les amants Néron et Poppée n'ont que faire de ces avis et apparaissent au bras l'un de l'autre.

- Scène 4 : Poppée affiche sa confiance en l'avenir, en dépit des mises en garde de sa nourrice Arnalta.

- Scène 5 : Au palais impérial, Octavie, épouse de Néron, est rongée par la jalousie. Sa nourrice lui conseille de prendre un amant. Elle repousse cette idée.

- Scène 6 : Sénèque tente de consoler Octavie, lui

affirmant qu'elle va gagner en vertu. Ce n'est pas l'avis du serviteur d'Octavie, Valletto.

- Scène 7 : Resté seul, Sénèque médite : le pouvoir ne garantit pas le bonheur...

- Scène 8 : Apparition de la déesse Athéna. Elle prédit à Sénèque sa mort prochaine et l'informe que Mercure viendra le prévenir en temps voulu.

- Scène 9 : Néron s'ouvre à Sénèque de son projet de répudier Octavie et d'épouser Poppée. Sénèque invoque les exigences de la loi et de la vertu. Fureur de Néron.

- Scène 10 : Néron promet à Poppée le mariage et le trône. Poppée met en évidence les objections de Sénèque. Colère de Néron qui souhaite la mort de Sénèque.

- Scène 11 : Poppée invoque auprès d'Othon les lois de la fatalité amoureuse. Arnalta s'apitoie sur le sort d'Othon.

- Scène 12 : Othon désespéré envisage de tuer Poppée.

- Scène 13 : Drusilla, amoureuse d'Othon, constate que celui-ci est toujours amoureux de Poppée. Elle l'assure de son dévouement.

Acte II

- Scène 1 : Sénèque, chez lui, médite sur la solitude. Mercure lui apparaît et lui annonce sa mort prochaine.

- Scène 2 : Effectivement, l'envoyé de Néron transmet à Sénèque l'ordre de se donner la mort.

- Scène 3 : Sénèque annonce à ses amis qu'il va se suicider.

- Scène 4 : Le serviteur Valletto et la Demoiselle s'avouent leur amour.

- Scène 5 : Débarrassé de Sénèque, Néron, se confie au poète Lucain.

- Scène 6 : Othon se reproche d'avoir songé à tuer Poppée.

- Scène 7 : Rappelant à Othon ce qu'il lui doit, Octavie lui enjoint de tuer Poppée. Il devra approcher Poppée déguisé en femme.

- Scène 8 : Drusilla est heureuse d'avoir reconquis Othon.

- Scène 9 : Elle accepte de lui prêter ses vêtements.

- Scène 10 : Assistée par sa nourrice, Poppée s'apprête à se coucher.

- Scène 11 : Apparition de l'Amour, qui veille sur Poppée.

- Scène 12 : Déguisé en femme, Othon s'approche de Poppée pour la tuer. Mais au moment où il va la frapper, l'Amour l'en empêche. Othon s'enfuit. Poppée et Arnalta ont cru reconnaître Drusilla.

- Scène 13 : L'Amour promet à Poppée qu'elle deviendra impératrice.

Acte III

- Scène 1 : Drusilla affirme sa confiance en l'avenir : sa rivale Poppée va mourir, grâce au stratagème de son cher Othon.

- Scène 2 : Accusée d'avoir voulu tuer Poppée, Drusilla est arrêtée.

- Scène 3 : Néron interroge Drusilla, qui garde le silence pour protéger Othon. Furieux, Néron la condamne à mort.

- Scène 4 : Othon s'accuse. Pour le sauver, Drusilla persiste à affirmer qu'elle est coupable. Touché par cette grandeur d'âme, Néron lève sa sentence. Tous deux partiront pour l'exil.

- Scène 5 : Poppée et Néron s'abandonnent à leur joie.

- Scène 6 : Octavie, l'épouse répudiée, fait ses adieux à Rome.

- Scène 7 : Arnalta exulte, elle va devenir une grande dame !

- Scène 8 : Devant les consuls et les tribuns, Néron épouse Poppée et la couronne impératrice.

Extraordinaire duo final (... dont certains musicologues prétendent qu'il n'est pas de Monteverdi)

La musique est sublime, la morale moins...



©Moscow Philharmonic

ENSEMBLE MATHEUS

Depuis plus de vingt ans, l'Ensemble Matheus s'est imposé comme l'une des formations les plus reconnues du monde musical grâce à sa démarche artistique audacieuse et ouverte à tous.

L'Ensemble Matheus s'applique depuis ses débuts à mélanger les différents genres musicaux, interprétant les répertoires du 17^e au 19^e siècle sur instruments d'époque (baroque, classique, romantique et moderne). Cette fougue et cette volonté pionnière de s'attaquer aux répertoires originaux l'inciteront à s'intéresser aux manques de la discographie actuelle, et à s'atteler avec un plaisir contagieux au "chantier Vivaldi" en produisant chez Naïve une série d'enregistrements très vite devenus légendaires. En 2005, son enregistrement de l'opéra "Orlando furioso" fait sensation, remportant les plus grandes récompenses internationales. Au fil des concerts et des enregistrements, se lient des amitiés musicales avec les grands solistes de renom Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Natalie Dessay, Marie-Nicole Lemieux, Sandrine Piau... Pendant près d'une décennie, l'Ensemble Matheus est en résidence au Théâtre du Châtelet. Ses passages dans la capitale française sont également marqués par des productions à l'Opéra National de Paris (Alcina), ainsi qu'au Théâtre des Champs-Élysées (Cosi fan tutte et Orlando furioso), où le public lui a réservé une véritable ovation pour La Flûte enchantée. L'Ensemble Matheus se produit sur les scènes du monde entier : New York (Carnegie Hall), Vienne (Konzerthaus, Theater an der Wien), Zurich (Tonhalle), Londres (The Proms au Royal Albert Hall, Barbican et Wigmore hall), Rome (Accademia Santa Cecilia), Bilbao (Sociedad Filarmónica, Opéra), Québec (Grand

Théâtre), Dortmund (Konzerthaus), Moscou (Philharmonie), Barcelone (Gran Teatre del Liceu, Palau de la Musica)... Aux côtés de Cecilia Bartoli, il a entrepris une tournée européenne passant par Munich, Prague, Baden-Baden et le Château de Versailles, et ils ont poursuivi leur collaboration autour de Rossini. Après leur triomphe au Theater an der Wien dans Le Comte Ory, on a ainsi pu les retrouver dans Otello au Théâtre des Champs-Élysées et La Cenerentola au Festival de Pentecôte de Salzbourg en 2014, qu'ils ont redonnée à l'édition d'été du même festival.

De retour au disque, l'Ensemble Matheus a enregistré avec la mezzo-soprano Malena Ernman son premier album chez Deutsche Grammophon, paru sous le titre "Miroirs" et largement plébiscité par la critique (5 Diapasons et "Choc" de Classica).

La saison 2016-2017 se distingue par la première tournée de l'Ensemble en Corée du Sud (notamment au Lotte Concert Hall de Séoul), un "parcours d'artiste" au Château de Versailles se traduisant par une saison spéciale de six représentations à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, mais aussi par le Messie de Haendel à Tolède, Saint-Sébastien et Moscou, l'opéra rossinien Elisabetta, regina d'Inghilterra au Theater an der Wien, ainsi que le Requiem et la Messe du Couronnement de Mozart en tournée en France. Les succès retentissants des Vieilles Charrues et de la Folle Nuit des Matheus à Brest et à l'Olympia confortent l'Ensemble Matheus dans sa volonté de développer des expériences musicales inédites, afin de rendre la musique toujours plus vivante et universelle.

*L'Ensemble Matheus est subventionné par le Conseil régional de Bretagne,
le Conseil départemental du Finistère, la Ville de Brest, le Ministère de la culture et de la communication - DRAC Bretagne.*

Bénéficie du soutien de la Ville de Six-Fours-les-Plages dans le cadre de sa résidence au Festival de la Collégiale.

Les activités de l'Ensemble Matheus sont soutenues par le Fonds de dotation BNP Paribas - Banque de Bretagne et par la société Altarea Cogedim.

Air France est le partenaire officiel de l'Ensemble Matheus.

Je lis,
j'écoute,
je regarde,
je sors,
je commente,
je partage,
je vis
au rythme
de



Télérama culture

UN MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
UN SITE, UNE APPLI, DES SERVICES TOUS LES JOURS
DES PRIVILÈGES TOUTE L'ANNÉE



©Herve Le Gall

28

JUAN JOSÉ MOSALINI BANDONÉON

Né en 1943 d'une famille d'artisans passionnément musiciens, Juan José s'initie au bandonéon dès l'âge de huit ans en s'imprégnant, grâce à son père, des traditions de la musique populaire d'Argentine et obtient en 1961 le premier prix d'un concours organisé par la télévision de Buenos Aires.

De 1962 à 1976, il travaille avec les plus grands orchestres et solistes d'Argentine. Il compose, arrange, interprète, accompagne et se produit, entre autres, avec José Basso, Leopoldo Federico, Astor Piazzolla, Osvaldo Pugliese, Susana Rinaldi, Edmundo Rivero, Horacio Salgán...

Au cours des mêmes années, il fonde, avec le bandonéoniste Daniel Binelli, son premier ensemble, le quintette Guardia Nueva, qui s'avère être l'une des expériences les plus riches et les plus originales du tango d'avant-garde.

En 1977, il s'installe en France. Avec d'autres musiciens argentins, il crée Tiempo Argentino, enregistre Tango Rojo, où l'on retrouve notamment le pianiste Gustavo Beytelmann, le flûtiste Enzo Gieco et le guitariste Thomas Gubitsh.

De 1978 à 1990, il crée plusieurs formations (un trio avec Gustavo Beytelmann et Patrice Caratini, le quartette Canyengue...) et sort de nombreux CD dont un disque de bandonéon solo, préfacé par Julio Cortázar qui fait l'unanimité de la critique et consacre son auteur dans le milieu artistique.

Il compose plusieurs musiques de films (Double Face, Le quatrième pouvoir de Serge Leroy...) En 1988, il entreprend la réalisation d'une collection

Bandonéon à la demande des Editions Henry Lemoine.

Depuis 1992, en France, Juan José Mosalini, avec de jeunes musiciens français et argentins, souvent de formation classique, s'est lancé dans l'aventure de remonter le temps et de reconstituer le Grand Orchestre du Tango. Les résultats sont au-delà de toutes les espérances. L'Orchestre a trouvé un accueil enthousiaste auprès des différents publics devant lesquels il s'est présenté.

Aujourd'hui à Paris, le Grand Orchestre du Tango marque le retour du tango qui dans les années 20 et 30 connaissait un grand succès dans la capitale française. Des revues argentines se produisaient au théâtre. Carlos Gardel tournait quatre films dans les studios parisiens de Joinville. Parallèlement, en 1994, il forme un quintette avec le violoniste Antonio Agri, qui se produit avec succès au Japon, en Angleterre et en France, jusqu'à la mort d'Antonio Agri en octobre 1998.

Il a joué comme bandonéoniste soliste avec le quatuor Enesco, avec l'orchestre de Picardie, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre d'Annecy, l'Orchestre de Radio-France, l'Orchestre de Radio-Stockholm, l'Orchestre de Suisse Romande à Genève et l'Orchestre National des Pays de Loire ainsi qu'avec l'Orchestre de Basse-Normandie. Juan José a enregistré Ciudad triste, avec lequel il a triomphé en concert au Théâtre National de Chaillot, à Paris, prouvant par là-même que le tango argentin a encore de belles heures devant lui...

VENDREDI 4 AOÛT

ALMA DE TANGO / 50 ANS DE CARRIÈRE DE JUAN JOSÉ MOSALINI
JUAN JOSÉ MOSALINI BANDONÉON
SANDRA RUMOLINO CHANT / **SÉBASTIEN COURANJOU** VIOLON
LEONARDO TERUGGI CONTREBASSE / **DIEGO AUBIA** PIANO
JORGE RODRIGUEZ & GABRIELA FERNANDEZ DANSE

It is in the music hall of the Halles de Paris, created in the 80s, and named "Les Trottoirs de Buenos Aires" after the title of a poem by Julio Cortázar, that the singer Sandra Rumolino and the bandoneon player Juan José Mosalini met. Both decided to draw on the "alma de tango" - the soul of tango. It is what they are doing this evening in a programme which blends lyrical and instrumental pieces, including some melodies by Astor Piazzolla on the texts of Jorge Luis Borges.

La cantante Sandra Rumolino e il bandoneonista Juan José Mosalini si sono incontrati nel locale delle Halles di Parigi, fondato negli anni Ottanta e dal nome "Les Trottoirs de Buenos Aires", ispirato al titolo di un testo di Julio Cortázar. I due hanno deciso di far vibrare l'"alma de tango", l'anima del tango. Infatti nel programma di questa sera si alternano canzoni e brani strumentali, tra cui le musiche di Astor Piazzolla che accompagnano i testi di Jorge Luis Borges.

O. Ruggiero Bordoneo y 900" / **A. Piazzolla** El títère (texte J.L. Borges) / **A. Piazzolla** Alguien le dice al Tango (texte J.L. Borges) / **A. Piazzolla** Michelangelo 70 / **J. Caldara** Pasional (texte : M. Soto) / **J. Plaza** Nostalgico / **M. Mores** Uno (texte : E. Santos Discépolo) / **C. Gardel** Volver (texte A. Le Pera) / **A. Piazzolla** Regreso al amor

/ **J. J. Mosalini** La voz de la libertad (texte : M. A. Asturias) / **A. Piazzolla** Decarisimo / **A. Piazzolla** Balada para mi muerte (texte : H. Ferrer) / **J. J. Mosalini** Milonga para dos / **G. Jerez** Le Cam Los tambores del retorno / **J. J. Mosalini** Apretonados / **A. Piazzolla** Oblivión (texte : H. Ferrer) / **L. Bernstein** Don Goyo

L'"Alma de Tango" - l'âme du tango - est célébrée ce soir au travers d'un programme faisant alterner pièces instrumentales et pièces chantées.

Oswaldo Ruggiero (1922-1994)

Oswaldo Ruggiero est un bandonéoniste, compositeur et arrangeur argentin. Son œuvre "Bordoneo 900" est une milonga que connaissent bien les amateurs de Walt Disney. C'est sur cet air qu'évolue le chat qui danse avec

sa queue dans le court métrage "Lorenzo", dont la musique de la bande sonore du film a été enregistrée par l'orchestre de Juan Jose Mosalini.

Astor Piazzolla (1921-1992)

Astor Piazzolla, bandonéoniste et compositeur argentin, est considéré comme le musicien de tango le plus important du XX^e siècle. Il a réalisé un lien entre le tango et la musique classique, comme Gershwin l'a fait avec le jazz.

"El títère", magnifique "poème-tango" a été composé sur un texte de Jorge Luis Borges, de même que "Alguien le dice al Tango" : "Tango que j'ai vu danser / Sur un crépuscule jaune / Par des gars capables aussi / D'une autre danse, celle du couteau (...) / Tango provocateur et bohème / Tu regardais toujours en face / Je serai mort et tu continueras..."

- "Michelangelo 70" est une frénétique cavalcade musicale dont Piazzolla avait le secret. Ce nom est celui d'un

ancien poste de douane de l'époque coloniale

- "Decarisimo" est un hommage à Julio De Caro, grand renovateur du tango de la fin des années 20.

- La "Balada para mi muerte" met en musique un sombre poème de H. Ferrer : "Je mourrai à Buenos Aires au lever du jour / Je rangerai tranquillement les choses de ma vie/ Ma mort arrivera comme un tango".

- "Oblivion", également sur un texte de H. Ferrer, est l'une des musiques les plus célèbres de Piazzolla : "Lourds, soudain semblent lourds / les draps de ton lit / quand j'oublie jusqu'à notre amour / ... Sans un regard/ les amants s'égarent / sur le quai d'une gare..."

Jorge Caldara (1900-1967)

Jorge Caldara est considéré comme l'un des meilleurs bandonéonistes de son époque. "Pasional" évoque un amour fou : "Jamais tu ne sauras / Ce qu'est mourir

d'anxiété / Ce qu'est aimer et devenir fou /... Dans tes bras je veux mourir..."

Julian Plaza (1928-2003)

Julian Plaza est un pianiste, bandonéoniste, compositeur et arrangeur né au cœur de la pampa. La musique de

"Nostalgico" porte en elle un sentiment mélancolique qui est très caractéristique du tango.

Mariano Morez (1918-2016)

Mariano Morez, célèbre pianiste et compositeur de tango est né à Buenos Aires, a passé toute sa vie au service de son art – une vie de presque cent ans.

"Uno" : "Quelqu'un cherche le chemin de ses rêves... Et s'aperçoit qu'il est resté sans cœur... Il est si seul dans sa douleur..."

Carlos Gardel (1890-1935)

Carlos Gardel né à Toulouse, est l'un des plus célèbres chanteurs et compositeurs de tango argentin. Il a émigré en Argentine avec sa mère à l'âge de 2 ans. Il est mort le 24 juin 1935 dans un accident d'avion près de Medelin

en Colombie.

"Volver" : "Je devine le scintillement / des lumières qui au loin / Marquent mon retour... / J'ai peur de la rencontre avec le passé..."

Juan Jose Mosalini (né en 1943 à Buenos Aires)

Juan Jose Mosalini, qui est l'interprète principal de cette soirée, est aussi compositeur.

"La voz de la libertad" : "Le sang se met à jaillir : la voix de la liberté !... Dans la mare où est tombée une femme

du peuple / que des balles ont fauchée / alors qu'elle étendait son linge au sol : la voix de la liberté !"

"Apretonados" est une pièce instrumentale très rythmique, lointainement inspirée par Bartok.

VENDREDI 4 AOÛT (SUITE)

Gerardo Jerez Le Cam
(né en 1963 à Buenos Aires)

Gerardo Le Cam est un pianiste et compositeur de tango arrivé en France en 1992. Il y rencontra des musiciens des pays de l'Est qui lui ont apporté leur influence musicale.

"Los tambores del retorno" : "Ce sont les tambours de feu qui viennent de la haute mer /... Eh oh je reviens à Buenos-Aires... Il semble que l'immense misère / de l'Amérique latine va s'étendre / Les tambours du nord vont dévorer / le peu d'herbe qu'il va rester..."

Luis Bernstein (1888-1966)
(né en 1963 à Buenos Aires)

Luis Bernstein était un bassiste, guitariste et compositeur de Buenos-Aires qui a voué sa vie au tango. Il a laissé quelques bijoux dont le célèbre "Don Goyo".

SANDRA RUMOLINO CHANT

Née à Buenos Aires en 1960, elle étudie le chant et la guitare dès l'âge de 9 ans ainsi que le solfège au Conservatoire de Buenos Aires.

En 1983, elle part en Europe pour s'imprégner de cette nostalgie qui caractérise tant le tango argentin. Depuis ses débuts à Paris aux fameux Trottoirs de Buenos-Aires, elle poursuit un parcours où se mêlent le chant, le théâtre et la danse, participant ainsi tout au long de sa carrière à plusieurs spectacles autour du tango.

Elle joue dans diverses créations : "Pas à deux" mis en scène par Camilla Saraceni au Théâtre National de Chaillot, "Charbons ardents", spectacle créé sur des textes et des poèmes de Philippe Léotard, "Maria de Buenos-Aires", où elle a le rôle-titre, opéra-tango d'Astor Piazzolla et Horacio Ferrer (Théâtre National de Caen, Opéra de Tours, Volcan du Havre). Elle participe en tant que comédienne au spectacle "Liberté - Liberty" mise en scène par Jérôme Savary, hommage au 60^e anniversaire de la libération de Paris.

Après un premier album, "Automne" dirigé et arrangé par le pianiste argentin Gustavo Beytelmann, elle participe à plusieurs enregistrements en tant qu'invitée, dont celui du Grand Orchestre de tango de Juan José Mosalini "Ciudad Triste".

SÉBASTIEN COURANJOU VIOLON

Né à Meulan en 1969, il commence ses études de violon à sept ans et obtient son premier prix de musique de chambre et son premier prix de violon au Conservatoire National de Région de Versailles. Il intègre en 1993 le Grand orchestre de Tango de Juan José Mosalini et découvre ainsi le tango argentin, musique qui aura dès lors sa préférence.

Plusieurs rencontres avec le violoniste argentin Antonio Agri lui permettent d'approfondir la connaissance du style. Il forme en 1995 un duo avec le pianiste Osvaldo Calo pour interpréter les œuvres d'Astor Piazzolla. Il participe également à la création de "Paris-Tango", œuvre de Juan José Mosalini et Horacio Ferrer.

Actuellement, il est le violon solo de l'orchestre de Juan José Mosalini et se produit par ailleurs en quartet avec Osvaldo Calo (Caló-Couranjou Tango quartet).

LEONARDO TERUGGI CONTREBASSE

Après des études de piano et une Licence de Musicologie et de Composition à l'université de Paris VIII, il rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Jean-Paul Celea où il obtient en 2009 son prix de contrebasse classique (Diplôme de Formation Supérieure). Contrebassiste polyvalent, il est membre de nombreuses formations : l'Orchestre de Contrebasses, Buenos Aires Madrigal, Tonos y Tonadas, Diagonal...

Il est également compositeur et arrangeur, travaillant pour différentes formations de tango ainsi que pour le cinéma.

DIEGO AUBIA PIANO

Diego Aubia est né en Argentine en 1973. Il réalise ses études au Conservatoire de Chascomús. Depuis 1992, il est professeur titulaire de la Chaire de Piano et Solfège à l'École de Musique de Buenos Aires).

De 1996 à 2004, il est pianiste titulaire de l'orchestre Municipal de Tango d'Avellaneda (Buenos Aires). De 2002 à 2004 il est le pianiste de l'orchestre d'Ernesto Franco (premier bandonéon de Juan D'Arienzo) avec qui il enregistre un disque. Il accompagne aussi des chanteurs reconnus tels que Guillermo Fernández, Raul Lavié, Nestor Fabián et Fernando Soler. Comme soliste, il enregistre deux disques et réalise de nombreuses tournées au Brésil, aux États-Unis, en Australie et en Europe.

Depuis 2004, il habite Paris et est le pianiste du Grand orchestre de Tango de Juan José Mosalini.

JORGE RODRIGUEZ DANSE

Né en Argentine, il s'installe à Paris en 1984. Avec la danseuse Gisela Graf-Marino et le guitariste Leonardo Sanchez, il crée en 1985 la Troupe Gomina avec laquelle ils se produisent en France ("Trottoirs de Buenos Aires"), en Italie et en Allemagne.

En 1992, il met en scène le spectacle "Flor de tango" avec la chanteuse Sandra Rumolino et la danseuse Silvia Bidegain. En 1994 avec la danseuse Teresa Cunha, il crée le spectacle "Fatal Tango" joué en Allemagne, en Norvège, en Pologne et en France sous la direction musicale de Gustavo Beytelmann. Il danse également avec le Cuarteto Cedron, Carrasco H, et le Cuarteto Tanguardia.

Professeur de tango à l'école de théâtre d'Eva Saint Paul à Paris, il donne des cours de tango à Sylvie Testud ("Tangos volés" d'Eduardo de Gregorio), à Juliette Binoche et Mathieu Amalric ("Alice et Martin" d'André Techiné), à Christine Boisson ("Un amour de trop" de Franck Landrù).

GABRIELA FERNANDEZ DANSE

Née en 1983, Gabriela Fernandez s'intéresse très jeune à la danse et apprend le tango à partir de 2001 aux côtés de grands danseurs comme Carlos Gavito, Tete Rusconi, Pupy Castello... Après un apprentissage auprès des "anciens milongueros", c'est quelques années plus tard qu'elle cherche à perfectionner sa technique auprès de Alejandra Arrue, Julio Balmaceda et Corina de La Rosa. Elle s'intéresse également aux nouvelles expressions du tango portées par une nouvelle génération de danseurs que sont Gustavo Naveira et Giselle Anne ou encore Chicho Frumboli, véritables ambassadeurs du "nuevo tango".

Elle commence à enseigner le tango en 2005 à Buenos Aires et participe à de nombreux événements liés au tango en Europe et aux États-Unis, comme le prestigieux festival International de Tango de Portland. Après Paris et Berlin, elle vit désormais à Barcelone. Depuis 2013, elle intervient régulièrement à l'école "Tango an-der-leine" à Hanovre et enseigne également lors d'ateliers et de master-classes de tango dans de nombreux festivals de tango en Europe et en Argentine.

Elle est également une figure active des "Mujeres de Tango", groupe de danseurs qui développent un apprentissage et un perfectionnement destinés aux femmes.



SHARING PASSION & PERFORMANCE

Le piano le plus
innovant du monde est arrivé



disklavier **ENSPIRE**

www.yamaha.com/dkv

CHRISTIAN TETZLAFF VIOLON

© Giorgia Bertazzi

Christian Tetzlaff est l'un des violonistes les plus passionnants de la scène musicale depuis de nombreuses années. "Inoubliable ! La plus grande performance que j'ai entendu". C'est en ces mots que Tim Ashley du Guardian parle de l'interprétation du Concerto pour violon de Beethoven.

Né à Hambourg en 1966, il étudie au conservatoire de Lübeck auprès de Uwe-Martin Hailberg puis au conservatoire de Cincinnati auprès de Walter Levin. Il fait ses débuts à Berlin dans le concerto de Schoenberg avec l'Orchestre Philharmonique de Munich sous la direction de Sergiu Celibidache et aux États-Unis avec l'Orchestre de Cleveland dirigé par Christoph von Dohnanyi.

Il joue ensuite avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin, mais aussi avec l'Orchestre de la Radio de Munich sous la direction de Lorin Maazel et de Leonard Slatkin, l'Orchestre Symphonique de Berlin sous la direction de Vladimir Ashkenazy...

Il joue régulièrement avec l'Orchestre Symphonique de Londres sous la direction de Pierre Boulez, l'Orchestre National de France et les Orchestres Philharmoniques de Vienne, Hambourg et Stockholm, les Orchestres Symphoniques de Boston et Chicago. Il est l'invité de nombreux festivals, tels celui de Ravinia, Tanglewood, Schleswig-Holstein. Ses partenaires réguliers en musique de chambre sont Yo-Yo Ma, Sabine Meyer, Heinrich Schiff, Tabea Zimmermann et Leif Ove Andsnes.

Chez Virgin Classics, est paru le 2^e Concerto pour violon de Bartók, des concertos de Haydn, Mozart, Dvorák, Janáček, Weill et la Symphonie espagnole de Lalo, l'intégrale des sonates et partitas de J.-S. Bach, les sonates de Janáček, Ravel, Debussy et Nielsen avec le pianiste Leif Ove Andsnes et les œuvres de Sibelius pour violon et orchestre. Pour Decca, il a enregistré avec la pianiste Mitsuko Uchida le Concerto de chambre d'Alban Berg sous la direction de Pierre Boulez, l'intégrale de l'œuvre pour trio avec piano de Schumann avec Leif Ove Andsnes et Tanja Tetzlaff.

Chez Ondine, est sorti un disque des concertos pour violons de Mendelssohn et Schumann avec Paavo Järvi et l'Orchestre de la Radio de Hesse, ainsi qu'un disque de sonates pour piano et violon de Mozart avec le pianiste Lars Vogt. Est paru récemment un disque d'œuvres de Suk et Dvorák nommé pour un Grammy Award, avec l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, dirigé par John Storgårds.

Au cours de la saison 2016-2017, il joue notamment avec les orchestres de New York, Los Angeles, Chicago, Londres et Sydney. Il est artiste en résidence de l'Orchestre Philharmonique des Pays-Bas à Amsterdam et part en tournée avec l'Orchestre de Chambre d'Écosse en Extrême-Orient. Comme chambriste, on le retrouvera avec Lars Vogt, le Tetzlaff Quartet ou en trio notamment à Paris, Londres, Berlin...

Il joue un violon Peter Greiner fabriqué en 1999.

LEIF OVE ANDSNES PIANO

© Helge Hansen

Pour le New York Times, Leif Ove Andsnes est "un pianiste d'une élégance, d'une puissance et d'une intelligence exceptionnelles". Avec sa technique magistrale et ses interprétations pénétrantes, le célèbre pianiste norvégien triomphe dans le monde entier, considéré comme "l'un des musiciens les plus doués de sa génération" par le Wall Street Journal. Chambriste passionné, il a été co-directeur musical du Festival de musique de chambre de Risør en Norvège pendant près de vingt ans, et directeur musical du Festival de musique d'Ojai en Californie en 2012. La saison 2014-2015 marque l'ultime étape du fabuleux "Voyage Beethoven" de Leif Ove Andsnes, arrivé au terme de quatre années consacrées aux concertos pour piano du compositeur. Avec le Mahler Chamber Orchestra, fidèle compagnon de voyage depuis le début du projet, Andsnes - qui dirige l'orchestre depuis le piano - donne l'intégrale des concertos de Beethoven au cours de prestigieuses résidences à Bonn, Hambourg, Lucerne, Vienne, Paris, New York, Shanghai, Tokyo et Londres. La série connaît un succès retentissant : le premier CD, consacré au premier et au troisième concertos, fut nommé Meilleur album instrumental 2012 par iTunes et reçut le Prix Caecilia (Belgique). Quant au deuxième CD, associant les deuxième et quatrième concertos, le journal britannique Telegraph en a fait l'éloge en ces termes : "Un monument d'intégrité artistique, d'intelligence et de vision musicale."

Il se produit avec le Los Angeles Philharmonic (dir. Gustavo Dudamel), le San Francisco Symphony (dir. Michael Tilson Thomas), le London Philharmonic (dir. Osmo Vänskä), et le Philharmonique de Munich (dir. Thomas Dausgaard). La saison dernière, outre les nombreux engagements liés au "Voyage Beethoven", Andsnes a effectué une tournée de récitals en soliste dans 19 villes aux États-Unis, en Europe et au Japon. Il a présenté un programme entièrement dédié à Beethoven au Carnegie Hall de New York, à Boston, Londres, Vienne, Berlin, Rome, Tokyo... Leif Ove Andsnes enregistre désormais en exclusivité pour Sony Classical. Sa discographie antérieure comprend plus de trente disques pour EMI Classics, couvrant un répertoire qui s'étend de Bach à nos jours. Il a été nommé pour huit Grammys et a reçu de nombreux prix internationaux, dont six Gramophone Awards. Ses enregistrements de la musique de son compatriote Edvard Grieg ont été particulièrement loués. Le pianiste a remporté encore un Gramophone Award pour les Concertos pour piano n°1 et n°2 de Rachmaninov avec Antonio Pappano et le Philharmonique de Berlin. Une série d'enregistrements des sonates tardives de Schubert, couplées avec des lieder chantés par Ian Bostridge, a suscité de vifs éloges.

Le pianiste s'est vu décerner la haute distinction norvégienne, le titre de commandeur de l'Ordre royal norvégien de Saint-Olaf. En 2007, il a reçu le prestigieux Prix Peer Gynt. Andsnes a également reçu le Prix "Instrumentiste" de la Société Philharmonique Royale et le Gilmore Artist Award. Saluant ses nombreuses réalisations, Vanity Fair a nommé Andsnes l'un des "Meilleurs des meilleurs" en 2005.

Leif Ove Andsnes est né à Karmøy, en Norvège, en 1970, et a fait ses études au Conservatoire de musique de Bergen.

SAMEDI
5 AOÛT

DUO VIOLON / PIANO
CHRISTIAN TETZLAFF VIOLON
LEIF OVE ANDSNES PIANO

Four sonatas, four different atmospheres. After the gracious elegance of the sonata of Mozart, follows the gravity of that of Chostakovitch, composed in the harshness of the sixties in the USSR, whose first movement is not a traditional "allegro" but a long "lento". The sonata of Janacek is influenced by the years of the war from 1914 to 1915, during which time it was composed. As for that of Ravel, it carries us in its light wind, making reference in its heart to the jazz blues.

Quattro sonate, quattro atmosfere diverse. La graziosa eleganza della sonata di Mozart è seguita dalla solennità di quella di Chostakovitch, composta nell'Unione Sovietica durante i difficili anni Sessanta: l'ultimo movimento non è un Allegro tradizionale, bensì un lungo Lento. La sonata di Janacek è influenzata dal dolore degli anni 1914-1915 della Grande Guerra e fu composta proprio in quegli anni. Invece quella di Ravel è un vortice leggero con riferimenti al blues e al jazz nel movimento centrale.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Sonate n°27 en Sol Majeur K.379

Adagio-Allegro

Andante cantabile

Cette sonate a été composée en 1781 et fait partie d'un recueil de six sonates dédiées à Josepha Auernhammer, élève de Mozart qui était amoureuse de lui. L'œuvre est en deux parties.

Adagio-Allegro : Cette première partie débute par un long mouvement lent en Sol Majeur, qui se présente

presque comme une improvisation, et qui s'enchaîne à un allegro en sol mineur, plein d'énergie.

Andante cantabile : La deuxième partie se présente sous forme d'un thème suivi de cinq variations. Le thème est de caractère populaire. Ce mouvement déborde de joie. Toutefois, la 5^e variation conclut l'œuvre tout en douceur.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Sonate pour violon et piano, opus 134

Andante

Allegretto

Largo

Cette sonate a été composée en 1968, pour les soixante ans du violoniste David Oïstrakh.

Andante : Le premier thème, exposé au piano, comprend les douze sons d'une série dodécaphonique. On se trouve plongé dans un climat austère. Le second thème, présenté au violon, composé des notes ré, mi bémol, ré bémol, do, si, est proche du motif DSCH (ré, mi bémol, do, si) qu'on retrouve un peu partout dans l'œuvre de Chostakovitch. Suit un dialogue entre piano et violon, semblable à une variation sur un thème populaire. La musique se déploie jusqu'au bout dans une ambiance sombre.

Allegretto : Ce mouvement d'architecture ABA, qui présente une cadence de violon en son centre, est énergique et violent. Tout au long de ce mouvement, les deux instruments donnent l'impression d'être en lutte.

Largo : L'œuvre s'achève par un long mouvement lent en forme de passacaille : thème de danse et variations. Du grave du piano à l'aigu du violon, les deux instruments évoluent dans un large éventail de tessitures et de nuances. Le violon utilise différents modes de jeu, comme le pizzicato dans la première variation et le "ponticello" (jeu sur la pièce de bois supportant les cordes) dans la dernière.

Leos Janacek (1854-1928)

Sonate pour violon et piano

Con moto

Ballada

Allegretto

Finale

Cette sonate est la troisième pour violon et piano écrite par Janacek, les deux premières étant restées inachevées. L'œuvre a été écrite au moment de la Première guerre mondiale, dans les années 1914-1915. Sa première audition à l'étranger, à Francfort en 1923, a bénéficié de la présence de Paul Hindemith au violon.

Con moto : Ouvert par quelques notes du violon dans un caractère lyrique, ce mouvement se déroule dans une forme rhapsodique, c'est à dire sans architecture fixe. Les deux thèmes se retrouvent dans d'autres œuvres de Janacek : le premier dans son opéra "Katia Kabanova", le second dans sa "Messe Glagolitique".

Ballada : On se trouve au début dans une atmosphère de conte populaire qui, peu à peu, s'assombrit et transforme la musique en une sorte de nocturne. Survient un nouveau

thème qui crée, soudain, un climat agité, turbulent.

Allegretto : Nouvel emprunt de thème à l'opéra "Katia Kabanova". C'est ici le thème "du destin" de cet opéra, qui est utilisé. Dans ce scherzo qui a le caractère d'une musique russe, Janacek accumule les enchaînements inattendus de tonalités et s'impose dans une écriture de contrepoint à intervalles de quinte et de neuvième.

Finale : Ce mouvement s'ouvre par un "Adagio" intense, dans lequel le violon prend l'ascendant sur le piano. Suit un "Poco più mosso con crescente emozione", dans lequel les deux instruments semblent suivre chacun leur chemin, comme s'ils étaient étrangers l'un à l'autre. Cette divergence s'amplifie jusqu'à un "Maestoso" où le violon s'exprime fortissimo sur la corde grave de sol tandis que le piano évolue dans l'aigu. Reprise à la fin de l'"Adagio" initial.

Maurice Ravel (1875-1937)

Sonate pour violon et piano

Allegretto

Blues

Perpetuum mobile

La sonate en Sol Majeur, est la dernière œuvre de musique de chambre de Ravel, composée entre 1922 et 1927.

Allegretto : Le premier mouvement débute par un motif de piano à la sonorité éthérée. Le violon reprend le thème une quinte au dessus. L'exposition à elle seule comporte pas moins de quatre éléments thématiques qui seront exploités, variés, modulés. Le violon, élégant, virevolte autour du piano. La musique, toute en subtilité, crée un climat onirique.

Blues : Le mouvement médian, dit "blues", fait, bien sûr, allusion au jazz, sans être un "blues" au sens des jazzmen.

Le début en pizzicatos du violon rappelle le banjo. En présentant sa mélodie, le violon évoque la sonorité du saxo. Le piano s'exprime comme un instrument à percussion. L'utilisation des syncopes et de l'intervalle de septième mineure utilisé par les bluesmen, sont autant de référence au jazz.

Perpetuum mobile : Les douze mesures d'introduction amorcent un rythme hésitant, reprenant le motif du premier mouvement. Puis démarre le vertigineux "mouvement perpétuel", qui nous emporte dans son élégant tournoiement.

JÖRG WIDMANN CLARINETTE



©Marco Borggreve

Né en 1973, Jörg Widmann a étudié la clarinette avec Gerd Starke à la Hochschule für Musik de Munich. Passionné de musique de chambre, il joue régulièrement avec Tabea Zimmermann, Heinz Holliger, Andras Schiff et Hélène Grimaud. En soliste, il se produit avec les plus grands orchestres et chefs tels que Christoph von Dohnanyi, Sylvain Cambreling et Kent Nagano. Il occupe un poste de professeur de clarinette à la Hochschule für Musik de Fribourg depuis 2001.

Jörg Widmann a créé plusieurs concertos pour clarinette qui lui avaient été dédiés. En 1999, il a joué "Musik für Klarinette und Orchester" de Wolfgang Rihm dans le cadre du Festival Musica Viva, et en 2006 "Cantus" d'Aribert Reimann avec l'Orchestre Symphonique du WDR de Cologne.

À l'âge de onze ans, Jörg Widmann a commencé à étudier la composition avec Kay Westermann puis avec Hans Werner Henze, Wilfried Hiller et Wolfgang Rihm. Ses talents de compositeur ont été récompensés à de multiples reprises, avec notamment le prix Arnold Schoenberg du Centre Arnold Schoenberg de Vienne en 2004, le prix de composition de l'Orchestre Symphonique du SWR de Baden-Baden et Fribourg et le prix Claudio-Abbado de l'Académie de l'Orchestre Philharmonique de Berlin en 2006. Son opéra *Das Gesicht im Spiegel* a été sélectionné comme "meilleure création mondiale de la saison 2003-2004" par le jury du magazine *Opernwelt*.

Jörg Widmann a été compositeur en résidence à l'Orchestre Symphonique de Berlin, à l'Orchestre du NOR de Hambourg et au Festival de Salzbourg. L'une de ses œuvres marquantes est une trilogie pour orchestre fondée sur le principe du transfert des formes vocales sur l'écriture orchestrale. Cette trilogie est formée de *Lieds* (créés en 2003 et enregistrés par l'Orchestre Symphonique de Bamberg et Jonathan Nott), *Chor* (créé en 2004 par le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin et Kent Nagano) et *Messe* (créé par l'Orchestre Philharmonique de Munich et Christian Thielemann en 2005). En 2007, a été créé son œuvre pour orchestre *Armonica* par Pierre Boulez et l'Orchestre Philharmonique de Vienne, *Elf Humoresken* pour piano solo par Yefim Bronfman au Carnegie Hall de New York et son *Violinkonzert* par Christian Tetzlaff et la Jeune Philharmonie allemande. Au début de la saison, l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise a présenté sa toute dernière œuvre pour orchestre, "Con brio", sous la baguette de Mariss Jansons. Cet été, Jörg Widmann sera en résidence aux Festivals du Schleswig-Holstein et de Lucerne.

En plus de ses engagements avec orchestre, Jörg Widmann prépare de nombreux projets en musique de chambre avec, notamment, le pianiste Yefim Bronfman au Festival de Lucerne et la violoniste Carolin Widmann.

QUATUOR HAGEN



©Harald Hofmann

Considéré comme l'un des plus célèbres quatuors à cordes, le Quatuor Hagen a célébré son 30^e anniversaire en 2011 avec deux enregistrements d'œuvres de Mozart, Webern et Beethoven ainsi que des œuvres de Grieg et Brahms avec le clarinetiste Jörg Widmann. Ces derniers reçurent un accueil chaleureux de la presse internationale, recevant notamment le prix prestigieux ECHO Klassik comme Ensemble de l'année 2011.

La carrière du Quatuor Hagen a commencé il y a près de trois décennies, en 1981. Jalonnées de prix de concours prestigieux et marquées par un contrat d'exclusivité avec la Deutsche Grammophon Gesellschaft qui a produit près de 45 CD au cours de vingt années de coopération, les premières années ont été consacrées à l'élaboration d'un prodigieux répertoire auquel le Quatuor Hagen a donné son profil si caractéristique. La coopération avec des personnalités musicales comme Nikolaus Harnoncourt et György Kurtág n'est pas moins importante pour le Quatuor Hagen que les concerts donnés avec des musiciens comme Maurizio Pollini, Mitsuko Uchida, Krystian Zimerman, Heinrich Schiff ou Jörg Widmann.

Le répertoire de concert et la discographie du quatuor sont constitués d'intelligentes combinaisons d'œuvres qui, de Haydn à Kurtág, recouvrent la totalité de la musique pour quatuor à cordes. Le Quatuor Hagen cherche et cultive le contact avec les compositeurs contemporains, voire commande des œuvres nouvelles qu'il présente en première au public. Le dernier enregistrement de l'ensemble consacré aux œuvres de Mozart pour quintette à cordes (K.387 et K.458) a été salué par la critique (Diapason d'or, le prix Choc par *Classica*). ECHO Klassik le considère comme le meilleur enregistrement de musique de chambre des 17^e et 18^e siècles.

Pour de nombreux quatuors à cordes de la nouvelle génération, le Quatuor Hagen est un modèle de qualité sonore, de diversité stylistique, d'harmonie et de réflexion sur les œuvres et compositeurs de son répertoire. En tant que professeurs au Mozarteum de Salzbourg et à l'Ecole Supérieure de Bâle et dans le cadre de cours internationaux d'interprétation, les membres du quatuor transmettent leur trésor d'expérience à leurs jeunes collègues.

Au cours de la saison 2016-2017, le Quatuor met en valeur les six quatuors de Haydn opus 76 et se produira au Concertgebouw d'Amsterdam, avec l'Orchestre Philharmonique de Cologne, à la Toppan Hall de Tokyo, au Konzerthaus de Vienne, au Teatro della Pergola de Florence, à l'ouverture de la Salle Pierre Boulez à Berlin et à Madrid pour une première mondiale avec le clarinetiste Jörg Widmann.

MARDI
8 AOÛT

QUINTETTES AVEC CLARINETTE

JÖRG WIDMANN CLARINETTE

QUATUOR HAGEN

LUKAS HAGEN VIOLON / **RAINER SCHMIDT** VIOLON

VERONIKA HAGEN ALTO / **CLEMENS HAGEN** VIOLONCELLE

The two sublime quintets of Mozart and Brahms were composed in similar circumstances, both towards the end of the life of their composer, and both following a meeting with a great clarinetist: for Mozart it was Anton Stadler, who was the greatest clarinetist of his time and became a friend and masonic brother, for Brahms it was Richard Mühlfeld, clarinet soloist of the orchestra of the festival of Bayreuth. These two works each culminate in their slow movement.

Testo da tradurre: I due sublimi quintetti di Mozart e Brahms furono composti in circostanze simili, alla fine della vita dei due compositori e dopo l'incontro con un grande clarinetista: Anton Stadler nel caso di Mozart, il più grande clarinetista del suo tempo, amico e fratello massone; per Brahms fu Richard Mühlfeld, clarinetto solista dell'orchestra del festival di Bayreuth. Le due opere culminano nel movimento lento.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

*Quintette avec clarinette en La Majeur
K.581*

Allegro

Larghetto

Menuetto

Allegretto con variazioni

L'œuvre a été composée en 1789, dédiée au grand clarinetiste Anton Stadler, ami de la fin de la vie de Mozart, frère en franc-maçonnerie. Lors de la création de l'œuvre, le 22 décembre 1789, Stadler était à la clarinette et Mozart à l'alto.

Allegro : Cet allegro en La Majeur présente deux thèmes dont le premier, d'une magnifique sérénité, est exposé par les cordes et commenté par un trait de la clarinette. Après un bref point d'arrêt, apparaît le tendre et magique second thème, également exposé par les cordes puis repris par la clarinette. Ces deux thèmes se retrouvent tout au long du mouvement dans un merveilleux dialogue entre les cordes et la clarinette.

Larghetto : Ce second mouvement, qui se déroule dans une atmosphère méditative et dans lequel les instruments

à cordes jouent avec sourdine, est un sommet de la musique de Mozart.

Menuetto : Ce mouvement, d'inspiration populaire, a la particularité de présenter deux trios en son centre, et non un seul comme il est de coutume. Le premier est confié aux cordes, le second a le caractère d'un ländler (danse populaire villageoise).

Final : Ce mouvement se présente sous forme d'un thème avec variations. Le thème est entendu dès le début. Dans la 1^{ère} variation, la clarinette fait entendre en contre-sujet le thème du second trio du menuet. Dans les 2^e et 3^e variations, le violon et l'alto ont un rôle prépondérant. La 4^e variation accueille les traits virtuoses de la clarinette. Après un point d'orgue survient, dans sa lenteur d'adagio, la sublime cinquième variation, qui est suivie par une coda pleine d'allégresse.

Johannes Brahms (1833-1897)

*Quintette avec clarinette
en si mineur, opus 115*

Allegro

Adagio

Presto non assai

Finale, con moto

L'œuvre fut composée en même temps que le Trio op. 114, au cours du printemps et de l'été 1891 à Bad Ischl à la suite de la rencontre entre le compositeur et le clarinetiste Richard Mühlfeld.

Allegro : Le premier mouvement, qui débute par un balancement des cordes sur lequel la clarinette prend son élan, suit la forme d'un allegro de sonate (exposition, développement, réexposition, conclusion). Le premier thème est exprimé avec lyrisme par le violoncelle. Le second est exposé par la clarinette.

Un troisième paraît ensuite, plus léger, avec des effets de syncopes sur des demi-souffles. Au cours de développement se glisse à plusieurs reprises le motif de l'introduction. La réexposition, parfaitement symétrique de l'exposition, est suivie par une coda qui reprend une fois de plus le motif initial.

Adagio : Le mouvement lent est de forme lied ABA, émouvant comme un chant d'amour, soutenu par les cordes jouant avec sourdine.

Dans la partie centrale, Più lento, la clarinette se répand en ornements, arabesques, sur des tremolos des cordes. Au moment du retour de la première partie, la clarinette dialogue joliment avec le premier violon.

Presto non assai : ma con sentimento : un Andantino présente à la clarinette le thème principal de ce scherzo. Le Presto qui suit n'adopte pas une forme précise mais se développe plutôt à la manière de variations, proches, à certains moments, de l'esprit des derniers Intermezzos de Brahms pour piano.

Finale, con moto : Le final se présente sous la forme d'un thème suivi de cinq variations. Le thème apparaît sous forme d'une belle phrase chantée par les cordes, avec de brèves ponctuations de la clarinette. La première variation est au violoncelle, la clarinette jouant à l'unisson des autres cordes. La deuxième se déroule sur un accompagnement syncopé des cordes, sur lequel partent des fusées de doubles croches à la clarinette. La troisième variation présente la clarinette en soliste, avec ses arpèges de doubles croches piquées, jouées piano. La quatrième, en tonalité de Si Majeur, présente un doux dialogue entre la clarinette et le premier violon. La cinquième et dernière variation, qui revient en tonalité mineure, adopte le tempo bref d'une mesure à 3/8. La coda reprend le thème initial de la partition.

LARS VOGT PIANO, DIRECTION

©Neda Navatec

Lars Vogt s'est imposé comme l'un des pianistes les plus complets de sa génération. Né en 1970 à Düren en Allemagne, il étudie le piano auprès de Ruth Weiss à Aachen et Karl-Heinz Kummerling à Hanovre. Il remporte en 1990 le deuxième prix du concours international de piano de Leeds. Il est depuis l'an passé directeur musical du Royal Northern Sinfonia.

Au cours de sa carrière, il s'est produit avec les Orchestres Philharmoniques de Berlin, New York, Boston, Paris, Munich, Londres, Stockholm, le Royal Concertgebouw Philharmonia, le Malher Chamber Orchestra, le Nippon Hoso Kyokai Symphony Orchestra, et l'orchestre Santa Cecilia de Rome...

Il a également dirigé le Zurich Chamber Orchestra, Arte del Mondo et le Cologne Chamber Orchestra. On pourra le découvrir aux côtés de la Deutsche Kammerphilharmonie ou encore de l'Orchestre Symphonique d'Aix-la-Chapelle. En récital, il joue régulièrement à New York, Tokyo, Londres, Paris, Vienne, Rome et Amsterdam et est invité aux festivals de Lucerne, Salzbourg, Edimbourg, Menton et la Roque d'Anthéron. En juin 1998, il a fondé son propre festival de musique de chambre à Heimbach près de Cologne. Lors de la saison 2015-2016, Lars Vogt a joué avec l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris et à la Scala de Milan avec Paavo Järvi. Il s'est produit avec le Scottish Chamber, le Rundfunk Sinfonieorchester Berlin, l'Orchestre Symphonique de Vienne, avec le Baltimore Symphony et le Saint Louis Symphony. En musique de chambre, il a notamment joué avec Christian et Tanja Tetzlaff lors du 15^e anniversaire du Festival de Musique de Chambre de Tokyo. Parmi les événements marquants de la saison 2016-2017 de Lars Vogt, figurent des concerts avec la NHK Symphony, l'Orchestre de Philadelphie, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le Tonkünstler Orchester, le NDR Radiophilharmonie de Hanovre, l'Orchestre symphonique de Bâle, l'Orchestre de Santa Cecilia à La Scala à Milan, le Philharmonia et le Royal Scottish National Orchestra. La musique de chambre reste un temps fort de son calendrier. Cette saison, il prend de nouveau la route avec Christian Tetzlaff pour une série de concerts aux Etats-Unis, Tanja Tetzlaff les accompagnant plus tard pour une tournée en trio en Europe. Le ténor Ian Bostridge le rejoint également en récital pour le Schwanengesang de Schubert avec des concerts à Gateshead, Hambourg, Londres, Luxembourg, Vienne ainsi qu'au festival Schubertiade à Hohenems. Sa discographie chez EMI comprend notamment des concertos de Schumann, Grieg, Beethoven enregistrés avec l'Orchestre Symphonique de Birmingham sous la direction de Simon Rattle, des œuvres de Mozart, Haydn, Beethoven, Schubert, Brahms, Schumann, Tchaïkovski et Moussorgski en récital et l'intégrale des Sonates pour piano et violon de Brahms et des pièces de Franck, Ravel et Saint-Saëns avec Sarah Chang. Pour Cavi-Music, il a enregistré des œuvres de Schubert, Schumann, Brahms. Chez Ondine, ses deux derniers enregistrements - les Variations Goldberg de Bach paru en 2015 ainsi que son disque consacré à Schubert paru en octobre 2016 - ont connu un succès sans précédent.

ROYAL NORTHERN SINFONIA

©Mark Savage

Fondé en 1958, le Royal Northern Sinfonia fait partie intégrante du paysage culturel et musical de Gateshead en Angleterre. Depuis l'ouverture en 2004 de la Sage Gateshead, bâtiment à l'architecture résolument avant-gardiste dessiné par le célèbre architecte Norman Foster, l'ensemble a de nouvelles ambitions. Des sommets sont atteints sous la baguette de Thomas Zehetmair qui a dirigé la formation pendant douze années. Les concerts ainsi que les enregistrements sous le label de l'orchestre sont salués par la critique du monde entier.

Le 50^e anniversaire du Royal Northern Sinfonia en 2008 a été célébré et plébiscité en jouant l'intégrale des symphonies de Beethoven à Sage Gateshead. Depuis, la formation a joué au cours des dernières saisons les symphonies de Schubert, Brahms et Schumann, les concertos pour piano de Beethoven ou encore les concertos brandebourgeois de Bach. Récemment la formation britannique a exploré les symphonies de Tchaïkovski et Sibelius.

Le Royal Northern Sinfonia a collaboré avec de nombreux solistes mais s'est attaché aussi les services de chefs réputés comme Sir Mark Elder, Yannick Nézet-Séguin, Gidon Kremer, Ian Bostridge, Pierre Laurent-Aimard, Heinz Holliger... Outre son vaste répertoire en musique symphonique, le Royal Northern Sinfonia s'attache à faire découvrir des œuvres contemporaines et joue régulièrement des premières mondiales comme récemment des pièces de Simon Bainbridge, David Lang et John Woolrich. La performance individuelle est aussi mise en avant en offrant à des talents de l'orchestre de se produire en soliste dans le cadre intime du hall 2 de la Sage Gateshead.

Outre les concerts à l'étranger notamment en Allemagne, Suède, Hollande, Corée du Nord, Japon, le Royal Northern Sinfonia s'est produit récemment à l'Aldeburgh Festival ou encore au Hong Kong Festival.

La formation s'investit également dans la vie tant locale que nationale. Elle se produit d'ailleurs régulièrement aux BBC Proms et bénéficie également d'une large diffusion sur les ondes de Classique fm en Angleterre participant au rayonnement et au prestige de Gateshead à travers sa musicalité étonnante. Engagement sincère et ambition sans limites, tels sont les raisons d'être de l'orchestre dirigé depuis l'an passé par Lars Vogt.

JEUDI
10 AOÛT

INTÉGRALE DES CONCERTOS POUR PIANO DE BEETHOVEN - ACTE II
LARS VOGT PIANO & DIRECTION
ROYAL NORTHERN SINFONIA

This concert takes place in the series, started last year at the Festival of Menton, of the interpretation of five concertos by Beethoven. We will hear two of them this evening: the second (actually composed first, but edited second) which is in a classical and Mozartian spirit, and the fourth, ample and lyrical, which already subscribes to the romantic style of Beethoven. As an introduction to the concert, we will hear the overture of "The Creatures of Prometheus", the only ballet composed by Beethoven, which was successful immediately after its creation but later forgotten.

Il concerto rientra nella serie avviata lo scorso anno al Festival di Mentone che prevede cinque concerti di Beethoven. Questa sera ne ascolteremo due: il secondo (composto per primo, ma pubblicato come secondo) dallo spirito classico e mozartiano, e il quarto, ampio e lirico, caratterizzato dallo stile romantico di Beethoven. Il concerto è introdotto dall'ouverture de "Le creature di Prometeo", l'unico balletto pubblicato da Beethoven, accolto a quell'epoca e in seguito dimenticato.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Ouverture des "Créatures de Prométhée",
opus 43*

Beethoven a composé cette œuvre en 1800 pour le chorégraphe italien Salvatore Vigano. C'est l'unique ballet composé par Beethoven. L'argument fait référence au mythe de Prométhée qui, après avoir dérobé le feu aux dieux, s'en est servi pour donner vie à deux statues qu'il avait sculptées. Le ballet connut un grand succès à sa création puis tomba dans l'oubli.

Comme les autres ouvertures de Beethoven – celles de

"Coriolan" et d'"Egmont" – cette ouverture comprend deux parties : lent-vif.

La partie lente, ouverte par quatre mesures fortissimo, présente un thème majestueux. La partie rapide en comprend deux : un, qui est exposé aux cordes, en Do Majeur, un autre, présenté aux flûtes, en Sol Majeur. La conclusion se fait avec une réexposition du premier de ces deux thèmes

Ludwig van Beethoven

*Concerto pour piano et orchestre n°2
en Si bémol Majeur, opus 19*

Allegro con brio

Adagio

Rondo, molto allegro

Le concerto n°2 a été, en fait, composé avant le concerto n°1. La raison de cette numérotation est simple : le premier composé a été édité en second. Cela est le cas aussi avec les deux concertos de Chopin. Commencée pendant l'hiver 1795, une première version fut donnée en concert par Beethoven à Vienne le 20 mars 1796.

Cette œuvre requiert un orchestre relativement réduit, ne comportant qu'une flûte, deux hautbois, deux bassons et deux cors parmi les vents. Il n'y a ni clarinette, ni trompette, ni timbales. Le style est encore proche de Mozart.

Allegro con brio : L'orchestre expose longuement le premier thème. Le soliste reprend ce thème brièvement, puis en expose un second. Le développement s'appuie

exclusivement sur le premier. La réexposition reprend celui-ci de façon brève, puis fait entendre le second thème dans son intégralité. Une cadence précède la coda, dans laquelle on remarquera un passage fugato.

Adagio : Le second mouvement, en Mi bémol Majeur, fait entendre un dialogue à la fois simple et lyrique entre piano et orchestre. L'expression s'intensifie au point que Beethoven marque sur sa partition, dans le passage final, la mention "Con gran espressione".

Rondo, molto allegro : Ce mouvement, empreint de virtuosité, se présente comme tous les rondos classiques sous forme d'une alternance de refrains et couplets. Le piano fait entendre le refrain dès le début. Les deux couplets sont écrits dans un style de danses populaires.

Ludwig van Beethoven

*Concerto pour piano n°4 en Sol Majeur,
opus 58*

Allegro moderato

Andante con moto

Rondo (Vivace)

Ce concerto fut composé en 1806, en même temps que la quatrième symphonie, le concerto pour violon et la sonate Appassionata. Il a été créé en public lors d'un concert "historique" le 22 décembre 1808 au Theater an der Wien où furent également créées les cinquième et sixième symphonies de Beethoven ainsi que sa Fantaisie chorale. Le soliste en était le compositeur lui-même, bien qu'handicapé par sa surdité. L'œuvre est dédiée à son célèbre élève l'archiduc Rodolphe, également dédicataire du cinquième concerto dit l'"Empereur".

Ce concerto fait appel à un orchestre plus fourni que le deuxième, nécessitant une flûte, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons, deux cors, deux trompettes et des timbales.

Allegro moderato : Ce concerto commence de manière inhabituelle par le piano qui expose seul le thème

principal. L'orchestre reprend ce thème et en amène un second au rythme pointé. C'est toutefois le premier thème qui occupera une place prééminente, notamment dans le développement. Tout au long de ce mouvement, le piano tient un rôle de leader par rapport à l'orchestre.

Andante con moto : Ce mouvement, sombre et grave, ressemble à un air d'opéra dans lequel le piano tiendrait la ligne de chant – en fait un chant orné, à la manière d'un colorature. Le mouvement se termine pianissimo et s'enchaîne sans interruption avec le rondo final.

Rondo (Vivace) : Contrastant avec les deux mouvements précédents, ce rondo se caractérise par son élan rythmique. Le refrain, énoncé par les cordes et repris par le piano, a une allure syncopée. Le couplet est deux fois le même, donnant à ce final la forme ABABA. Une cadence du piano précède la coda.



©Éric Dahan

NELSON FREIRE PIANO

Né au Brésil en 1944, Nelson Freire commence le piano à 3 ans et donne son premier récital à 5 ans. À l'âge de 12 ans, il est lauréat du Concours International de Rio de Janeiro avec le Concerto N°5 de Beethoven. En 1964, Nelson Freire reçoit à Lisbonne le Premier Grand Prix du Concours International "Vianna da Motta" et à Londres les Médailles d'Or "Dinu Lipatti" et "Harriet Cohen".

Sa carrière internationale commence en 1959 : Europe, États-Unis, Amérique Centrale et du Sud, Japon et Israël. Nelson Freire s'est produit entre autres avec Pierre Boulez, Riccardo Chailly, Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Valery Gergiev, Fabio Luisi, Eugen Jochum, Kurt Mazur, Lorin Maazel, Rudolf Kempe, Seiji Ozawa, André Previn, Tugan Sokhiev, David Zinman, Yuri Temirkanov...

Nelson Freire est l'invité de prestigieuses formations ; Philharmonique de Berlin, Gewandhaus de Leipzig, Philharmonique de Munich, Bayerische Rundfunk, Deutsches Symphony Orchester, Concertgebouw d'Amsterdam, Rotterdam Philharmonic, Tonhalle de Zurich, Orchestre de la Suisse Romande, Symphonique de Vienne, Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, Philharmonique de Saint Pétersbourg, BBC Symphony, London Symphony, Royal Philharmonic, NHK Tokyo, Oslo Philharmonic, Israel Philharmonic, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, ainsi que les Orchestres de Baltimore, Boston, Chicago, Cleveland, Los Angeles, Montréal, New York, Philadelphia...

Récemment, Nelson Freire s'est produit à Vienne avec le Symphonique de Vienne et David Zinman, en tournée à travers l'Europe avec le Philharmonique

de Saint-Pétersbourg et Yuri Temirkanov, à Paris et à Luxembourg avec le Philharmonique du Luxembourg et Emmanuel Krivine, à Moscou et à Saint Pétersbourg avec le London Symphony Orchestra et avec l'Orchestre de Mariinsky et Valery Gergiev, à Paris avec l'Orchestre National de France et Louis Langrée, ainsi qu'en récital à Paris, Lyon, Toulouse, Berlin, Amsterdam, Zurich, Ferrara, Moscou...

Nelson Freire a enregistré pour Sony/CBS, Teldec, Philips, DGG, Berlin Classics. Ses 24 Préludes de Chopin ont reçu le "Prix Edison". Désormais artiste exclusif DECCA, ses trois premiers CD consacrés à Chopin et Schumann sont unanimement acclamés par la critique (Diapason d'Or de l'année, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Choc du Monde de la Musique de l'année, 10 de Répertoire, Recommandé par Classica), les Concertos de Brahms avec le Gewandhaus Orchester de Leipzig sous la direction de Riccardo Chailly (Le Diapason d'or de l'année 2006), Les Sonates de Beethoven (Diapason d'Or), Les Préludes de Debussy, les Nocturnes de Chopin (Decca - Diapason d'Or), Live from Salzburg avec Martha Argerich (DGG), Nelson Freire est nommé "Soliste de l'année 2002" par les Victoires de la Musique et en janvier 2005 "Victoire d'Honneur" pour l'ensemble de sa carrière.

Son dernier disque Bach, toujours chez DECCA, reçoit le prestigieux ECHO Klassik comme meilleur enregistrement solo de l'année 2016.

En janvier 2011, Nelson Freire a été promu Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur.

SAMEDI
12 AOÛT

RÉCITAL PIANO
NELSON FREIRE PIANO

The recital of the great pianist Nelson Freire, beginning after four performances of organ works by Bach, will mix great repertoire works (Schumann's "Fantasy", Chopin's "Sonata No. 3") with lesser known works: three pieces by the Brazilian composer Villa-Lobos which in turn describe a porcelain doll, a rag doll and a cardboard doll; and "Aspiration vers l'azur" by the Polish pianist Zygmunt Stojowski, who was a piano teacher at Julliard School in New York.

Il recital del grande pianista Nelson Freire, iniziato con quattro trascrizioni di opere per organo di Bach, vedrà l'alternarsi di opere del grande repertorio ("Fantasia" di Schumann, la Sonata n. 3 di Chopin) e opere poco note: tre brani del compositore brasiliano Villa-Lobos che descrivono una bambola di porcellana, una bambola di pezza e una di cartapesta; "L'aspiration vers l'azur" del pianista polacco Zygmunt Stojowski, insegnante di pianoforte alla Juilliard School di New York.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Prélude en sol mineur pour orgue, BWV 535 (arr. A. Siloti) - "Ich ruf zu Dir, Herr Jesu Christ", BWV 639 (arr. F. Busoni) - "Komm, Gott Schöpfer, heiliger Geist", BWV 667 (arr. F. Busoni) - "Jésus que ma joie demeure", BWV 147 (arr. M. Hess)

Le concert de ce soir commence avec quatre transcriptions d'œuvres célèbres pour orgue de Jean-Sébastien Bach : le prélude en sol mineur BWV 535 qui fait partie des premiers grands préludes et fugues et trois chorales "Je t'appelle, Seigneur Jésus Christ" BWV 639, "Viens à nous, Dieu créateur, esprit saint" BWV 639, "Jésus que ma joie demeure" BWV 147. Les transcriptions ont été réalisées

par Alexandre Siloti, qui était un grand pianiste, pédagogue et éditeur musical russe du XIX^{ème} siècle, Ferruccio Busoni, pianiste virtuose et compositeur italien du XIX^{ème} et Myra Hess, pianiste et organisatrice de concerts anglaise du début du XX^{ème} siècle.

Robert Schumann (1810-1856)

Fantaisie, opus 17

Voilà une œuvre majeure de la littérature pianistique. Elle a été composée en 1835-1836. Divisée en trois parties, comme une grande sonate, elle est composée par Schumann en pensant à Clara Wieck, sa pianiste et sa muse, dont le père lui interdisait de l'épouser.

L'œuvre comprend trois parties :

Durchaus phantastisch und leidenschaftlich vorzutragen (À jouer d'un bout à l'autre d'une manière fantasque et passionnée) : Cette partie débute par des doubles croches tumultueuses à la main gauche tandis que la main droite énonce en octaves un thème passionné. Arrive un second

thème, tout en tendresse, dans l'aigu du piano. Un épisode central donne une allure héroïque à ce mouvement avant que ne revienne la réexposition faisant réapparaître les deux thèmes principaux.

Mässig, durchaus energisch (Modéré, toujours énergique) : Il s'agit d'une forme rondo dont le refrain a une puissance beethovénienne. Schumann a clairement revendiqué cet hommage à Beethoven.

Langsam getragen (Lent et soutenu) : Nous sommes ici au sommet de l'œuvre. Cette page sublime est une sorte de vaste nocturne dans la tradition du romantisme.

Heitor Villa-Lobos (1887-1959)

Trois pièces extraites de "A prole do bebê" n°1, W140 - Branquinha (A boneca de louça) - A pobrezinha (A boneca de trapo) - Moreninha (A boneca de massa)

Heitor Villa-Lobos est le plus important compositeur brésilien du XX^{ème} siècle. Il a composé trois séries de petites pièces enfantines intitulées "A prole do Bebê" ("La famille du bébé").

On entendra trois extraits :

"Branquinha" : "La poupée blanche en porcelaine" : Ici est décrite la poupée des enfants riches, sur un thème d'autrefois, plein de délicatesse.

"A pobrezinha" : "La pauvre, poupée de chiffon" : Dans cette page délicate, dont le thème est en triolets de croches au dessus d'un accompagnement en accords, est décrite la poupée des enfants pauvres.

"Moreninha" : "La poupée brune en papier mâché" : Voici une troisième poupée, à l'allure dynamique, dont le thème apparaît sur une basse obstinée.

Zygmunt Stojowski (1870-1946)

"Aspiration vers l'azur", opus 39 n°1

Pianiste et compositeur polonais, Stojowski a étudié au conservatoire de Paris dans les classes de Diémer en piano et Delibes en composition. Il est ensuite devenu professeur à la Juilliard School de New York. C'est dans cette ville, où ses œuvres seront jouées par le Philharmonique, qu'il habitera jusqu'à la fin de sa vie en 1946.

Ses "Aspirations" pour piano opus 39 témoignent de l'influence de son séjour parisien. Il s'agit d'un ensemble de quatre pièces dont nous entendrons ce soir celle qui sert de prélude. Le titre "L'aspiration vers l'azur" est d'inspiration pré-impressionniste mais fait pourtant référence à un poème de Goethe "Mehr Licht" ("Davantage de lumière").

Frédéric Chopin (1810-1849)

Sonate pour piano n°3 en si mineur, opus 58.

Allegro maestoso

Scherzo (molto vivace)

Largo

Finale. Presto non tant

La troisième et dernière sonate pour piano de Chopin a été écrite en 1844, durant un séjour à Nohant chez George Sand.

Allegro maestoso : Ouverte par un arpège descendant, l'œuvre présente un thème impérieux sous forme de quatre accords. Ce thème sera amplifié, varié. Le second thème est d'allure beethovénienne. Ce thème est, lui aussi, traité par ornementation. Le développement s'apparente à une vaste improvisation. La réexposition se fait sur le deuxième thème. La conclusion intervient toute en douceur.

Scherzo : Ce mouvement est fluide et virtuose, sollicitant

la main droite sur toute l'étendue du clavier. Au milieu se situe un passage caractérisé par ses longs accords tenus.

Largo : Après les grands octaves appuyés du début, naît un thème d'une exquise douceur, comme un vaste lied nocturne, tourmenté de rêves. Le mouvement s'achève dans une atmosphère de douceur.

Finale : Presto non tanto : Page de grande virtuosité, ce final adopte une forme rondo (alternance de refrains-couplets). Le refrain est de caractère épique. Chaque couplet intervient de manière de plus en plus intense. L'œuvre se conclut sur de grands accords.



©Denis Rouvre

MARIE-NICOLE LEMIEUX MEZZO-SOPRANO

Que Marie-Nicole Lemieux brille aujourd'hui au firmament du chant mondial n'a rien de surprenant : la chanteuse, comme la femme, rayonnent de cette aura qui n'appartient qu'aux plus grandes ! Ses qualités vocales éclatent lorsqu'elle remporte en 2000 le Prix de la Reine Fabiola et le Prix du Lied au Concours Reine Elisabeth de Belgique.

Elle entame alors une carrière internationale qui la mène sur les plus grandes scènes du monde : la Scala de Milan, le Royal Opera House de Covent Garden, l'Opéra National de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, la Monnaie de Bruxelles, les Staatsoper de Berlin, Munich et Vienne, l'Opernhaus de Zurich, le Theater an der Wien, le Teatro Real de Madrid, le Festival de Salzbourg, le Festival de Glyndebourne, les Chorégies d'Orange...

Son début de carrière est marqué par la musique baroque (Orphée de Gluck, Giulio Cesare, Ariodante, Orlando Furioso, Salomon, Theodora...). L'évolution de sa voix lui permet rapidement d'aborder le répertoire français du 19^e siècle (Les Troyens, Carmen, Pelléas et Mélisande, Samson et Dalila...), Rossini (Guillaume Tell, Tancredi, L'Italiana in Algeri...) ou encore Verdi (Falstaff, Trovatore...).

Marie-Nicole Lemieux est également invitée à chanter avec des orchestres prestigieux (New York Philharmonic, Orchestre Philharmonique de Radio-France et Orchestre National de France, Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, Orchestre du Capitole de Toulouse, Orchestre de l'Accademia Santa Cecilia, Los Angeles Philharmonic, London Philharmonia, Saint Petersburg Philharmonic Orchestra, Rotterdam Philharmonic Orchestra, Singapore Symphony Orchestra, Orchestre Symphonique de Montréal, Orchestre Métropolitain...), et sous la baguette de chefs de renom tels Myung-Whun Chung, Charles Dutoit, Ivan Fischer, Mikko Franck, Daniele Gatti, Bernard Haitink, Paavo Järvi, Louis Langrée, Kurt Masur, Kent Nagano, John Nelson, Yannick Nézet-Séguin,

Gianandrea Noseda, Antonio Pappano, Michel Plasson, Michael Schonwandt, Pinchas Steinberg...

Outre les enregistrements Vivaldi dont l'Orlando Furioso fut récompensé par une Victoire de la musique en janvier 2005, Marie-Nicole Lemieux a notamment enregistré Les Nuits d'Été de Berlioz, les Wesendoncklieder de Wagner, les Rückertlieder de Mahler, un disque de lieder de Schumann. Elle entame une collaboration avec Warner Classics dans un programme dédié à Rossini.

Récemment, on a pu l'entendre notamment dans Falstaff à Londres, Vienne, Paris, Milan, Montréal et Toronto, L'Italiana in Algeri et Tancredi au Théâtre des Champs-Élysées, Madama Butterfly au Liceu de Barcelone, au Concertgebouw d'Amsterdam et aux Chorégies d'Orange, Azucena (Trovatore) aux côtés de Plácido Domingo et d'Anna Netrebko à Salzbourg ainsi qu'à Orange, Dalila à l'Opéra de Montréal, Un Ballo in Maschera à la Monnaie de Bruxelles... En concert, elle a interprété le Requiem de Verdi (Musikverein de Vienne, Royal Festival Hall de Londres, Tonhalle de Zurich et Philharmonie de Paris). Avec l'Orchestre National de France sous la direction de Daniele Gatti, elle a chanté pour le Concert de Paris du 14 juillet 2016.

Parmi ses futurs engagements, citons Il Trovatore à Madrid, Falstaff au Staatsoper de Vienne et à Covent Garden, Un Ballo in Maschera à Zurich, Carmen et Rodelinda au Théâtre des Champs Élysées, Jephta à l'Opéra de Paris, Les Troyens sous la direction de John Nelson, elle fera également ses débuts au Metropolitan Opera de New York...

Marie-Nicole Lemieux est Chevalier de l'Ordre national du Québec, Compagne des Arts et des Lettres du Québec, membre de l'Ordre du Canada et de l'Ordre de la Pléiade.

Elle est également Docteur Honoris Causa de l'Université du Québec à Chicoutimi.

DIMANCHE
13 AOÛT

CONCERT DE CLÔTURE DU 68^{ÈME} FESTIVAL DE MUSIQUE

MARIE-NICOLE LEMIEUX MEZZO-SOPRANO

IL POMO D'ORO

MAXIM EMELYANYCHEV DIRECTION & CLAVECIN

Anna Girò, to whom the concert of this evening is dedicated, was the muse and inspiration of Antonio Vivaldi. It is unknown exactly what relationship they had, the composer being thirty two years older than her. She created among others the role of Tamiri in the opera "Farnace", the enchantress Alcina in "Orlando furioso", the lover Elpina in "Fida ninfa", Griselda, a shepherdess who became queen of Thessaly in the opera of the same name, and Asteria in "Bajazet" - all roles that we will hear this evening.

Anna Girò, a cui è dedicato il concerto di questa sera, fu musa ispiratrice di Antonio Vivaldi. Non sappiamo in quali rapporti fosse con il compositore che aveva trentadue anni più di lei. Interpretò la nobile Tamiri nell'opera "Farnace", la fata Alcina nell'"Orlando furioso", l'innamorata Elpina ne "La Fida ninfa", Griselda, che da contadina diventa regina di Tessaglia nell'omonima opera, Asteria in "Bajazet": questa sera ascolteremo tutti questi ruoli.

Hommage à Anna Girò

Anna Girò, à qui est dédié ce concert fut la muse et l'inspiratrice d'Antonio Vivaldi. Elle est née à Mantoue vers 1700. Son père était un barbier d'origine française. Elle a étudié à l'Opesdale de la Pieta, à Venise, où Vivaldi enseignait. Les historiens n'ont jamais pu clarifier les relations exactes qui ont existé entre Vivaldi et Anna Girò. Vivaldi avait trente deux ans de plus qu'elle. Anna Girò s'est vue toutefois attribuer le surnom d'"Annina del Prete Rosso". On croit savoir qu'Anna n'habita jamais

chez Vivaldi, demeurant chez sa mère avec sa demi-sœur, laquelle était secrétaire de Vivaldi. Anna a poursuivi sa carrière jusqu'en 1748, où elle s'est mariée avec un comte veuf. En 1727, elle créa le personnage de la noble Tamiri dans l'opéra "Farnace", qui deviendra un de ses rôles fétiches. Elle créa aussi les rôles de l'enchanteresse Alcina dans "Orlando furioso", de l'amoureuse Elpina dans la "Fida Ninfa", de Griselda, reine de Thessalie, dans l'opéra de même nom, d'Asteria dans "Bajazet" en 1735 – tous rôles qu'on entendra ce soir.

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Extrait de l'opéra "Farnace"

Acte II (scène 9) : Récitatif : "Dite che v'ho fatt'io" et air de Tamiri "Dividete o giusti dei"

"Farnace" fut créé au Teatro Sant'Angelo de Venise en 1727. La reine Tamiri est déchirée par la rivalité entre son mari Farnace et sa mère Bérénice. Dans le récitatif "Dite che v'ho fatt'io" et l'air "Dividete o giusti dei",

elle s'insurge : "Dites-moi donc ce que je vous ai fait, ô dieux !... Ma mère me dénie mon titre de fille ; mon époux me retire mon nom d'épouse..."

*Dites-moi donc ce que je vous ai fait, ô dieux !
Une juste pitié est-elle un si grand crime
qu'on doive la punir si impitoyablement ?
Seulement parce que je sauve
un malheureux innocent
de la cruelle fureur de son destin.
Ma mère me dénie
mon titre de fille ;*

*mon époux me retire
mon nom d'épouse,
et, pour ma douleur extrême,
il ne me reste qu'un cœur, et d'épouse et de fille.
Ô justes dieux, dispensez
mes sentiments aimants
à ma mère et à mon époux,
et l'un et l'autre seront
miséricordieux envers moi.*

*Puis, pour mon réconfort,
donnez-moi leur amour,
car celui de mon époux
rendra mon cœur plus fort,
et celui de ma mère
le rendra plus inflexible.
Ô justes dieux, dispensez...*

Antonio Vivaldi

Extrait de l'opéra "Bajazet"

Acte III (scène 10) : Récitatif d'Asteria "È morto, sì, tiranno \ Air d'Asteria Svena, uccidi, abbatti, atterra"

L'opéra "Bajazet" a été créé à Vérone en 1735. Le sultan Bajazet 1^{er} est capturé par le guerrier mongol Tamerlan au XIV^{ème} siècle. Soumis à la torture, Bajazet se donne la

mort. Sa fille, Asteria supplie Tamerlan de la tuer à son tour "Tue-moi, assassine-moi, abats-moi, détruis-moi... Et toi, père, repose en moi : je volerai bientôt derrière ton ombre..."

*Oui, il est mort, le tyran,
je l'ai vu moi-même.
Il est mort. Mais avec lui n'est pas encore mort
la haine que doit à son ennemi
le sang ottoman .
J'ai son héritage.
Mon père me l'a confié d'un regard ;
je sais garder en moi le peu
qu'il reste de son grand cœur.
Je suis le dernier rempart de sa colère :
rassemble contre moi toute ta haine*

*comme je rassemble contre toi, en moi seule,
toutes les rancœurs et les haines de mon sang.
Regarde-moi, je suis celle qui par deux fois
a déjà tenté de te tuer
et je suis coupable, car je ne l'ai pas accompli.
Si mes forfaits ne suffisaient pas
pour une nouvelle mort,
rends-moi au moins
celle que projeta ma vengeance.
Rends-la moi, cruel,
et envoie-moi auprès de mon père*

*pour que mon ombre apaise son courroux.
Tue-moi, assassine-moi, abats-moi, détruis-moi.
Coups, mort, massacre, guerre,
je les rencontrerai toujours dans la vie.
Et toi, père, repose en moi :
je volerai bientôt
derrière ton ombre généreuse.
Tue-moi, assassine-moi, abats-moi, détruis-moi...*

Antonio Vivaldi

Concerto pour violon en Ré Majeur
"Grosso Mogul" RV 208

Allegro-Andante-Allegro"

Le titre de ce concerto fait allusion à Akbar, empereur mongol du XVI^{ème} siècle. Les mouvements extrêmes

nécessitent une grande virtuosité. Le mouvement central est empreint de mystère.

Antonio Vivaldi

Extraits de l'opéra "Orlando furioso"
Airs d'Alcina : "Cosi potessi anch'io",
Acte II (scène 11) et "Amorose ai rai
del sole", Acte I (scène 13)

L'opéra "Orlando furioso" a été créé au Teatro San Angelo de Venise en 1727. La magicienne Alcina séduit les chevaliers qui accostent sur son île. Dans l'air "Amorose ai rai del sole" ("Amoureuses des rayons du soleil sont les roses et les violettes") elle chante son amour pour le

dernier arrivé, Ruggiero. Mais dans l'air "Cosi potessi anch'io", elle craint que son amour ne lui échappe : "Puissé-je moi aussi / Profiter auprès de celui que j'adore / De la paix, que mon coeur / Ne peut trouver... Mais le Dieu d'Amour pour moi / Ne promet que tourments."

I. 13

Des rayons du soleil elles sont amoureuses,
Les roses et les violettes,
Et pourtant le soleil de ses rayons ardents,
les fait parfois languir.
Bien que celui que j'adore
Brûle en son cœur d'un nouveau feu,

Il aimera toujours, constant,
Ma belle fidélité.
Des rayons du soleil elles sont amoureuses...

II. 11

Puissé-je moi aussi
Jouir auprès de celui que j'adore
De la paix, que mon cœur

Ne peut trouver.
Mais uni à mon étoile
Et funeste et rebelle,
Le Dieu d'Amour pour moi
Ne promet que tourments.
Puissé-je moi aussi...

Antonio Vivaldi

Extraits de l'opéra "Griselda"
Air de Griselda : "Brami le mie catene",
Acte I (scène 4) et Récitatif de Griselda
"Infelice Griselda" Acte I (scène 12),
Air de Griselda : Ho il cor già lacero"

"Griselda" a été composé sur une nouvelle du "Dacameron" de Boccace et représenté en 1731. Le roi de Thessalie a épousé la bergère Griselda. Celle-ci est approchée par un courtisan qu'elle repousse dans l'air "Brami le mie catene" : "Tu désires mon cœur / Crois-moi, tu n'es qu'un fou... Tu sais qu'à mon premier amour / Je suis fidèle".

Le peuple, qui n'a jamais pardonné au roi son mariage, l'oblige à répudier sa femme après qu'elle lui ait donné un fils. Elle se lamente dans l'air "Ho il cor già lacero" : "Hélas, je ne vois plus de raison d'espérer... Ah, mon fils ! Mon époux !... Privée de larmes et de voix, Je ne peux ni pleurer ni dire une parole."

I. 4

Tu désires mon cœur
Et tu me fais outrage ?
Tu pleures mes tourments
Pour mieux me menacer ?
Crois-moi, tu n'es qu'un fou,
Et je ne veux t'entendre.
Tu sais qu'à mon premier amour
Je suis fidèle
Et ne veux offenser
L'objet que je chéris.

Et tu te plains encore ?
Je ne puis le comprendre !
Tu désires mon cœur...

I. 12

Infortunée Griselda !
Que puis-je craindre encore ?
Hélas, je ne vois plus de raison d'espérer.
Les astres assemblés conspirent à ma perte.
Abandonnée, trahie, outragée !
Ah, j'ai perdu la paix et le repos.
Hélas, destin cruel !

Ah, mon fils ! Mon époux !
Mon cœur est déchiré de mille maux,
Les scélérats conspirent à ma perte,
Je voudrais me cacher, je voudrais fuir,
Et les foudres du ciel me remplissent d'effroi.
Je demeure stupide à ce coup effroyable ;
Privée de larmes et de voix,
Je ne peux ni pleurer ni dire une parole.
Mon cœur est déchiré...

Antonio Vivaldi

Concerto n°10 pour 4 violons
en si mineur, opus 3, R580,
extrait de "l'Estro armonico"
Allegro - Largo - Allegro

L'"Estro armonico", (" L'Invention harmonique") est l'un des plus célèbres recueils de concertos de Vivaldi, pour un, deux ou quatre violons solistes. Nous entendrons ce

soir le dixième, qui est pour quatre violons. Il comporte les trois mouvements traditionnels et est aussi connu dans la transcription qu'en a faite Bach pour quatre clavecins

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Extrait de l'opéra "La Fida Ninfa",
Acte I (scène 7)
Air d'Elpina "Aure lievi che spirate"

La "Fida ninfa" (La "Nymphé fidèle") a été créée en 1732 lors de l'inauguration du Théâtre de Vérone. Dans l'île de Naxos, le libertin Osmin courtise Elpina dans le seul but de rendre jalouse sa sœur qu'il a l'intention de séduire.

Elpina, elle, croit naïvement en l'amour d'Osmin : "Brisés charmantes, qui soufflez, ah, de mon bien-aimé allez à la recherche, et dites-moi où il se trouve".

I. 7

Brisés charmantes, qui passez,
Ah! de mon bien partez en quête,

Et revenez me dire où il se trouve.
Le contempler est une douce chose,
Car ses joues sont comme les roses,

Sa tête est blonde et son pied est léger.
Brisés charmantes, qui passez...

Antonio Vivaldi

Extraits de l'opéra "Orlando furioso",
Acte III (scène 13)
Récitatif et Air d'Alcina : "Oh ingiusti numi !
Anderò, chiamerò dal profondo"

A la fin de l'opéra "Orlando furioso" (voir plus haut), la magicienne Alcina fait éclater sa fureur après la fuite de Ruggiero, dont elle est amoureuse : "O dieux injustes, ô

astres cruels... j'appellerai des profondeurs les cruelles furies et leur demanderai vengeance".

O trop injustes dieux ! O sort !
Astres contraires !
Ma peine est trop cruelle
et ma honte trop grande !
Je te perds, perfide Ruggiero,
et je dois voir encore

En Aldarico ma rivale !
Tout m'est fatal.
La raison revient à Orlando,
Et mon art à la fin a perdu son pouvoir.
O trop injustes dieux ! O sort !
Astres contraires !

J'irai, j'appellerai des plus profonds séjours,
les terribles furies du gouffre épouvantable.
Et je demanderai aux abysses vengeance
Pour mon amour offensé et trahi.
J'irai, j'appellerai des plus profonds séjours...

IL POMO D'ORO

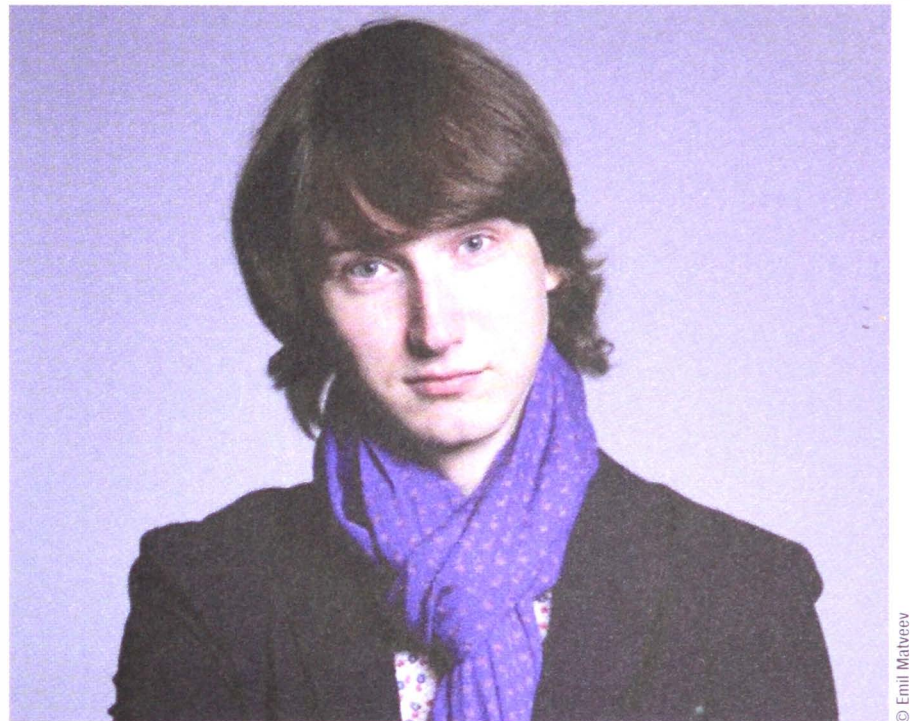


Il Pomo d'Oro est un orchestre fondé en 2011 qui accorde une forte priorité à l'opéra mais se consacre également à l'exécution instrumentale en diverses formations. Le nom de cet orchestre fait d'ailleurs référence au titre d'un opéra d'Antonio Cesti composé pour le mariage de l'empereur Léopold 1^{er} d'Autriche avec Margarita Teresa d'Espagne, à Vienne en 1666. Ses musiciens comptent parmi les meilleurs au monde dans le domaine de l'interprétation sur instruments d'époque. Ils constituent un ensemble d'une qualité exceptionnelle, alliant connaissances stylistiques, très haute compétence technique et enthousiasme artistique.

A son répertoire, citons plusieurs opéras de Haendel (Tamerlano, Rinaldo, Serse, Partenope) et Leonard de Vinci (Catone in Utica). L'ensemble accompagne aussi en récital des chanteurs prestigieux comme Max Emanuel Cencic, Franco Fagioli, Xavier Sabata, Valer Sabadus, Karina Gauvin, Julia Lezhneva, Joyce Di Donato, ou des instrumentistes comme Riccardo Minasi, Dmitry Dinkovsky ou encore Maxim Emelyanychev. Les enregistrements dirigés respectivement par Riccardo Minasi et Dmitry Sinkovsky des concertos pour violon de Vivaldi édités chez Naïve ont été salués par la critique (Diapason d'Or). Il en est de même des enregistrements de l'orchestre avec les contre-ténors Max Emanuel Cencic (Venezia), Xavier Sabata (Bad Guys) et Franco Fagioli (Arias for Caffarelli), sous la direction de Riccardo Minasi. L'album Arias for Caffarelli a été distingué d'un "Choc de l'année 2013" par le magazine français *Classica*. Écho du livre de l'écrivain américain Donna Leon consacré à la gondole de Venise, l'orchestre enregistre une collection de Barcaroles antiques chantées par Vincenzo Capezzuto. En 2015 est sorti l'album *Arie Napoletane* avec Max Emanuel Cencic et dirigé par Maxim Emelyanychev qui comprend de nombreuses premières mondiales. Récemment, les renregistrements des concertos de Haydn pour clavecin et violon, co-dirigé par Maxim Emelyanychev en tant que claveciniste et Riccardo Minasi comme soliste de violon ainsi que des œuvres de Haydn, Boccherini, Platti, Graziani, Vivaldi avec Edgar Moreau ont été salués par les critiques (ECHO Klassik 2016). Il Pomo d'Oro enregistre son premier récital avec la mezzo-soprano Joyce Di Donato, *In War and Peace* paru à l'automne 2016.

Depuis 2012, Il Pomo d'Oro s'est produit dans de nombreuses salles européennes et festivals prestigieux, dont le Théâtre des Champs Élysées à Paris, le Théâtre Royal à Versailles, le Wigmore Hall de Londres, le Carnegie Hall, à Vienne, Madrid, Barcelone, Saint-Pétersbourg, Genève, Copenhague, Beaune, Cologne, Hambourg, Gstaad... En 2015, la formation a accompagné la mezzo-soprano Joyce DiDonato lors de sa tournée en Asie. L'Orchestre s'est également produit avec Max Emanuel Cencic lors de sa tournée nord-américaine. Depuis 2016, Il Pomo d'Oro est devenu ambassadeur de El Sistema Greece, un projet humanitaire venant en aide aux migrants réfugiés en Grèce en favorisant l'éducation musicale, l'apprentissage des langues et la réappropriation des traditions musicales.

MAXIM EMELYANYCHEV DIRECTION, CLAVECIN



Maxim Emelyanychev appartient à la génération montante de très jeunes chefs d'orchestre. Il étudie au Conservatoire Tchaïkowsky de Moscou dans la classe de direction de Gennady Rozhdestvensky et la classe de piano et clavecin de Maria Uspenskaya et obtient de prestigieux prix internationaux : Concours Hans von Bülow (Meiningen, 2012), Concours de clavecin Musica Antica (Brugge, 2010) ou Volkonsky (Moscou, 2010).

Il collabore avec des artistes aussi prestigieux que Riccardo Minasi, Max Emanuel Cencic, Julia Lezhneva, Franco Fagioli, Marie-Nicole Lemieux, Theodor Currentzis, Patrizia Ciofi, Katia et Marielle Labèque ou Joyce Di Donato.

Son activité à la tête de l'orchestre Il Pomo d'Oro est foisonnante : Tamerlano de Haendel (Versailles, Hambourg, Vienne, Cologne, Amsterdam, Londres, Madrid...); Rodelinda de Haendel (Versailles, Théâtre des Champs-Élysées à Paris en janvier 2017); Partenope de Haendel (Paris, Amsterdam, Madrid); Stabat Mater de Pergolèse au Concertgebouw d'Amsterdam; un programme entièrement italien avec le violoncelliste Edgar Moreau (Menton, Lisbonne, Sofia, Baden-Baden...); des récitals d'airs baroques avec Max Emanuel Cencic (New York, Munich, Paris, Lyon, Londres, Bern, Séville...). Sa carrière de chef symphonique débute avec entre autres l'Orchestre philharmonique national de Russie, l'Orchestre Philharmonique de Nizhny Novgorod, et prend son essor au plan international avec le Sinfonietta Sofia, le Sinfonia Varsovia ou le Real Orquesta Sinfonica de Sevilla, qui l'invite en 2014 à diriger une production de Don Giovanni au Teatro de la Maestranza.

Son éclatant succès lui vaut d'être engagé pendant la saison 2015-2016 à diriger l'Orchestre National d'Espagne, ainsi que le Real Filarmonica de Galicia et le Real Orquesta Sinfonica de Sevilla. En novembre et décembre 2016, il fait ses débuts à l'Opéra de Zürich pour une nouvelle production de L'Enlèvement au sérail de Mozart.

La saison 2016-2017 s'achèvera sur un concert Brahms/Beethoven avec Adam Laloum et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Outre l'album très attendu "War and Peace, Harmony through music" avec Joyce Di Donato sorti chez Warner, deux récentes parutions ont été remarquées : un CD d'airs napolitains avec Il Pomo d'Oro et Max Emanuel Cencic puis un double CD consacré à Haydn. En octobre 2016, ce CD est couronné par le prestigieux prix allemand ECHO Klassik.

Bösendorfer

“All instruments try to imitate the human voice and
this piano does it on a very, very high level.”

Sir Andras Schiff



VC

the new
280VC Vienna
Concert

CONCERTS AU MUSÉE JEAN COCTEAU COLLECTION SÉVERIN WUNDERMAN

18 HEURES

SOMMAIRE

LUNDI 31 JUILLET	P. 47
KIT ARMSTRONG - Récital piano	
MARDI 1 ^{ER} AOÛT	P. 49
ALEXANDRA CONUNOVA / MICHAÏL LIFITS - Duo violon / piano	
JEUDI 3 AOÛT	P. 51
ZAKHAR BRON et les étudiants de l'Académie de violon du Festival ALINA ARTEMYEVA - Piano	
VENDREDI 4 AOÛT	P. 53
ALEXANDER SITKOVETSKY / WU QIAN - Duo violon / Piano	
DIMANCHE 6 AOÛT	P. 54
TRIO BUSCH • MATHIEU VAN BELLEN / ORI EPSTEIN / OMRI EPSTEIN	
MERCREDI 9 AOÛT	P. 55
IDDO BAR-SHAÏ - Récital piano	
VENDREDI 11 AOÛT	P. 57
EMMANUEL CEYSSON - Récital harpe	

9h38 ► Carmen de Bizet



► France Musique
en direct des festivals
du 3 juillet au 27 août 2017

france
musique



Vous
allez
la do ré !

France Musique partenaire du Festival de musique de Menton

+ 7 webradios sur francemusique.fr

LUNDI 31 JUILLET

RÉCITAL PIANO

KIT ARMSTRONG PIANO

©Medita Navaree

À 25 ans, Kit Armstrong est l'un des jeunes pianistes les plus doués de sa génération. Compositeur, il est également doué en mathématiques, en sciences et en langues étrangères. À l'âge de 5 ans, il commence des études de composition et de piano.

Depuis 2005, il étudie régulièrement avec Alfred Brendel. Cette relation particulière entre les deux artistes a d'ailleurs été présentée dans le documentaire *Piano Stool on Fire* réalisé par Mark Kidel. En 2012, il valide un master en mathématiques fondamentales à l'université Pierre et Marie Curie de Paris VI.

Kit Armstrong se produit en soliste avec de nombreux orchestres, tels que le Leipzig Gewandhaus dirigé par Riccardo Chailly, l'Orchestre Symphonique WDR de Cologne, l'Orchestre de Chambre de Bâle, l'Orchestre Gulbenkian de Lisbonne et l'Orchestre de Chambre de Zurich et donne des récitals à Vienne, Verbier, Baden-Baden, Dortmund, Düsseldorf et Munich. Il a joué depuis en récital notamment au Concertgebouw d'Amsterdam, au Wigmore Hall de Londres, à la Philharmonie de Berlin ou au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

En 2010, il reçoit le prix "Leonard Bernstein" du Festival Schleswig-Holstein dans lequel il joue le Concerto n°3 de Beethoven avec le NDR Sinfonieorchester Hamburg dirigé par Manfred Honeck. En tant que compositeur, Kit Armstrong a écrit de nombreuses œuvres dans différents styles. Parmi ses nombreuses récompenses, il est lauréat à cinq reprises le Morton Gould Young Composer Award, le prestigieux Prix Charlotte V. Bergen. Il reçoit plusieurs commandes, notamment un quatuor à cordes pour le

Quatuor Szymanowski au Gewandhaus Leipzig, une ouverture symphonique pour l'orchestre du Musikkollegium Winterthur et un concerto pour clarinette et orchestre pour Paul Meyer et l'Orchestre de Chambre de Zurich, commandé par le Verein Frankfurter Bachkonzerte. Fin 2013, il enregistre son premier album chez Sony (Bach / Ligeti / Armstrong). Son deuxième album consacré à Liszt paru en 2015 reçoit un très bel accueil de la critique.

Le 3 juin 2014, Kit Armstrong donne le concert d'ouverture de la résidence d'artiste en l'église St Thérèse d'Hirson, dont il est à l'initiative. L'église a entièrement été rénovée par Kit Armstrong, et il espère en faire un haut lieu de la culture en organisant le plus de concerts possibles et en invitant des artistes soucieux du rayonnement de la musique.

Les Virginalistes

J. Bull
Fantasia

J. Bull
In Nomine

W. Byrd
The Earl of Oxford's March

W. Byrd
Hugh Ashton's Ground

W. Byrd
Quadran Pavan and Gaillard

G. Farnaby
A Maske

T. Preston
Upon la mi re

J. Bull
Walsingham

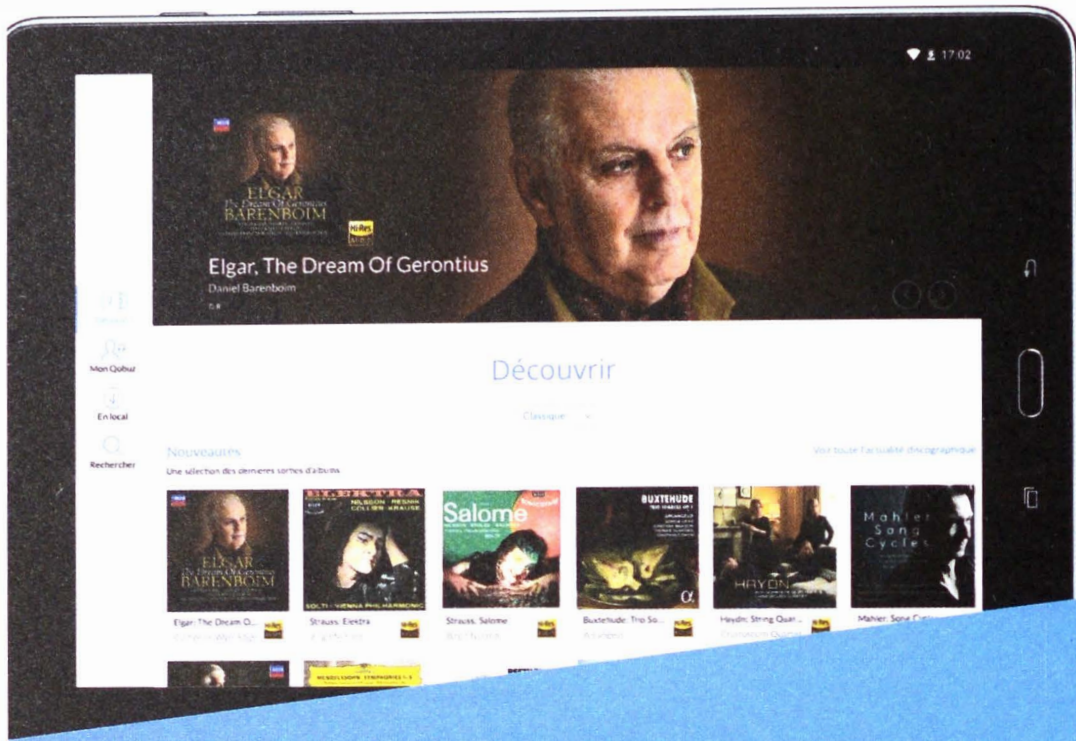
Découvrez le nouveau

qobuz

Une expérience musicale complète

Une expérience musicale entièrement repensée

Streaming sur plus de 40 millions de titres pour créer votre bibliothèque musicale et découvrir les dernières nouveautés sélectionnées par nos experts dans tous les genres.



L'Audio Hi-Res en mobilité — désormais une réalité

Pour la première fois, streamez et importez hors-ligne en Hi-Res 24-Bit jusqu'à 192 kHz depuis votre téléphone ou votre tablette.



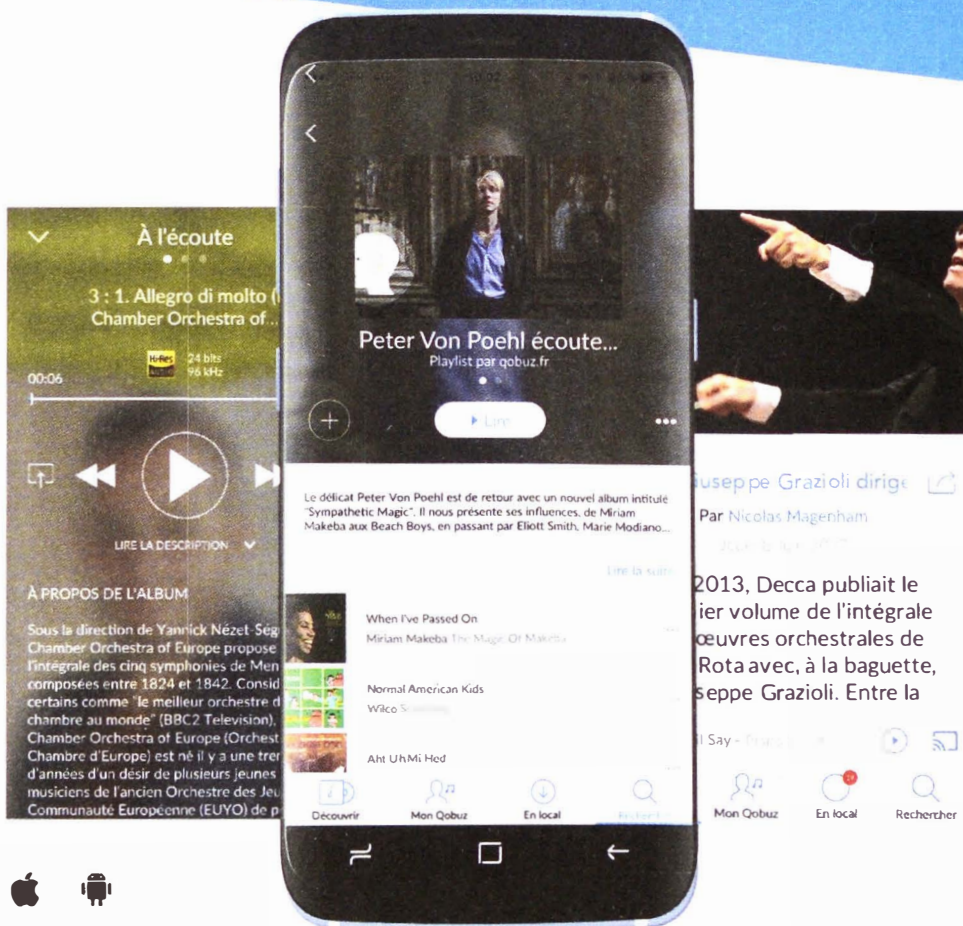
Lisez la musique. En grand format.

Accédez à des centaines de milliers de livrets numériques, de portraits d'artistes ou de chroniques d'albums directement depuis l'écran de lecture.

Essai gratuit

1 mois offert de Streaming Hifi en vraie qualité CD + la playlist du Festival de Menton 2017

sur www.qobuz.com/menton17



MARDI 1^{ER} AOÛT

DUO VIOLON/PIANO

ALEXANDRA CONUNOVA VIOLON**MICHAIL LIFITS** PIANO

Déjà lauréate de plusieurs concours, Alexandra Conunova remporte en 2012 le Premier Prix du célèbre Concours International de violon Joseph Joachim à Hanovre : un jury unanime, impressionné par sa technique et sa musicalité, salue sa virtuosité. En 2015, récompensée en janvier au Concours International de Singapour, elle accède en juin à la finale du prestigieux concours Tchaïkovski à Moscou où elle obtient le Troisième Prix (le Premier Prix n'a pas été décerné), avant de remporter la Borletti-Buittoni Fellowship à Londres en 2016.

Dès lors, Alexandra s'impose comme une soliste de premier plan et joue avec les plus grands orchestres mondiaux, dont le Mahler Chamber Orchestra, l'orchestre de la Suisse Romande, NDR Hannover, Mariinski Orchestra, Camerata Bern sous la baguette de chefs renommés tels que Valery Gergiev, Theodor Curentzis, Vladimir Spivakov.

Alexandra s'est produite dans des festivals comme le Festival de Verbier, Septembre Musical, le Festival de Colmar, le Festival de Radio France, le Festival d'Aix-en-Provence...

Nommée "Maître ès Arts" par le Président de la République de Moldavie, son pays natal, elle fonde l'organisation caritative "ArtaVie" qui a pour but d'aider les familles défavorisées et les enfants de son ancienne école.

Alexandra joue actuellement le violon Santo-Seraphino 1735 Venise, gracieusement prêté par la Deutsche Stiftung Musikleben de Hambourg.



Rendu célèbre par des prestations qui ont révélé sa "sonorité emplie de spiritualité, voire de sagesse" ainsi que son "jeu d'une beauté à vous couper le souffle", Michail Lifits focalise l'attention du public depuis qu'il a interprété le second concerto pour piano de Rachmaninov à l'âge de douze ans.

Michail Lifits compte parmi les plus grands pianistes de sa génération. Lauréat du 57^e Concours international Ferruccio-Busoni de Bolzano en 2009, il a remporté auparavant divers premiers prix en Italie et aux États-Unis, notamment à Pianello Val Tidone (2003), Trévise (2004), Monza (2006) et Hilton Head (2009).

Né en 1982 à Tachkent (Ouzbékistan), Michail Lifits a étudié au Conservatoire supérieur de musique et théâtre de Hanovre auprès de Karl-Heinz Kämmerling et Bernd Goetzke, puis à l'Académie internationale Incontri col Maestro d'Imola auprès de Boris Petrushansky.

Il a depuis joué en solo à New York (Carnegie Hall / Weil Recital Hall et Lincoln Center), Paris (Auditorium du Louvre), Florence (Teatro della Pergola), Pékin (NCPA), Zurich (Tonhalle) et Milan (Sala Verdi). Il se produit régulièrement lors de festivals internationaux organisés en France, en Allemagne, en Pologne, en Italie et aux États-Unis. Parmi ses prestations avec orchestre, citons notamment le concert qu'il a donné en 2011 avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Dans le courant de la même année, il a également joué pour la première fois au Wigmore Hall de Londres, la presse qualifiant alors l'événement de "prestation artistique incomparable".

Michail Lifits est sous contrat chez Decca depuis 2011. Son premier CD comportant des œuvres de Mozart a été salué par la critique et nommé "CD du mois" par de nombreux magazines. Son second enregistrement consacré à Schubert (2015) a reçu le même accueil, étant même cité comme un enregistrement de référence.

J. Brahms

Sonate n°1 pour violon et piano en Sol Majeur, opus 78

S. Prokofiev

Sonate n°2 pour violon et piano en Ré Majeur, opus 94

Académie de Violon du Festival de Menton avec la Zakhar Bron School of Music



Conservatoire de Musique de Menton | 30 juillet > 8 août

Créée en décembre 2010, la Zakhar Bron School of Music a ouvert ses portes à Zurich sous le parrainage de Charles Dutoit et Zubin Mehta. Vadim Repin, Maxime Vengerov et Ilya Gringolts comptent parmi les amis de l'établissement. Ses élèves viennent de toute l'Europe. L'un des objectifs de la Zakhar Bron School of Music est de donner la chance à de jeunes talents de se réaliser grâce à un apprentissage de niveau professionnel dès leur plus jeune âge. Nombreux sont les élèves qui ne peuvent résider de façon permanente en Suisse. Ils sont néanmoins désireux de suivre une classe estivale.

Nichée au pied de la Méditerranée, la Ville de Menton et son festival de renom offre un écrin sans pareil pour la classe estivale. Le Festival de Musique a tissé des liens de longue date avec les plus grands musiciens russes comme Sviatoslav Richter, Leonid Kogan et David Oistrakh, présents dès les premières éditions. Fidèle à l'esprit de son fondateur André Böröcz, le festival perpétue

cette tradition de mêler solistes prestigieux et découvertes.

Avec l'Académie de Violon du festival de Menton, la Zakhar Bron School of Music contribue à rapprocher les jeunes talents avec les artistes de renom. Elle permet d'attirer un nouveau public puisque les familles avec de jeunes enfants qui participent activement à la classe de maître assistent non seulement aux leçons mais aussi aux concerts. Les dimensions sociale et même émotionnelle du festival en sont enrichies. A travers l'Académie de Violon du festival de Menton, la Zakhar Bron School of Music est partie prenante du festival, en assure également la promotion et offre l'opportunité à de jeunes élèves d'assister aux répétitions, de rencontrer et d'interagir avec les célèbres musiciens évoluant au plus haut niveau de leur art.

L'an passé, le succès de l'Académie de Violon a dépassé toutes les attentes, Maxim Vengerov ayant même fait le déplacement

pour aller à la rencontre des jeunes prodiges !

Pour cette deuxième édition, l'enseignement est renforcé et Zakhar Bron sera présent à Menton. Les master-classes se dérouleront cette année sur sept jours, du 30 juillet au 8 août. Pendant celles-ci, le professeur sera appuyé par un ou deux assistants. Les méthodes d'enseignement de la Zakhar Bron School of Music, notamment celle du Professeur Bron, respectent naturellement la tradition russe du violon.

Outre la venue du Zakhar Bron, 3 admirables violonistes ont accepté de participer aux master-classes 2017 en qualité de professeurs : Sergey Ostrovsky, Tatiana Samouil et Liana Tretiakova. Quatre à cinq heures par jour seront consacrées aux leçons dirigées par les professeurs. Les mélomanes curieux pourront ainsi saisir cette occasion unique d'être témoins du travail captivant des musiciens, lequel est habituellement relégué aux coulisses.

Zakhar Bron
School of Music

Programme complet sur
www.festival-musique-menton.fr

www.zakharbronschool.ch

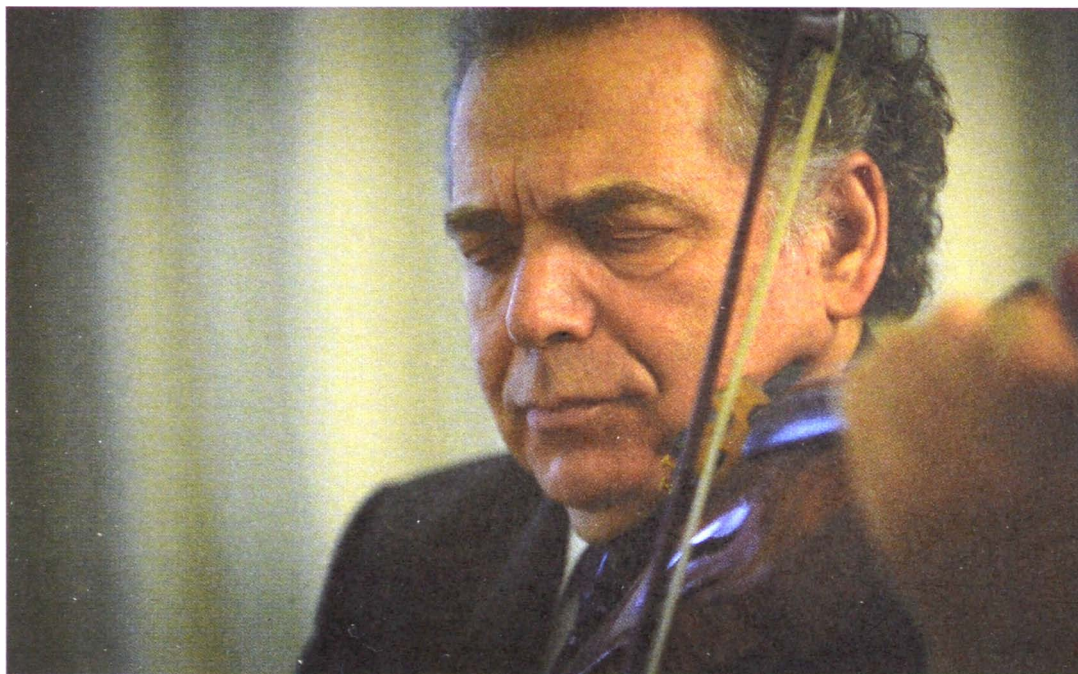
JEUDI 3 AOÛT

CONCERT DONNÉ DANS LE CADRE DE L'ACADÉMIE DE VIOLON
DU FESTIVAL DE MENTON / ZAKHAR BRON SCHOOL OF MUSIC (ZURICH)

ZAKHAR BRON VIOLON

et les étudiants de l'Académie de violon du Festival de Menton

ALINA ARTEMYEVA PIANO

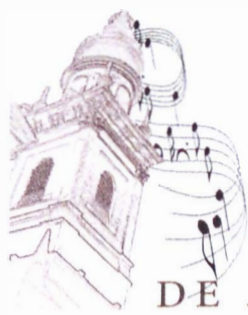


Par son exigence, sa rigueur, Zakhar Bron est considéré comme l'un des meilleurs professeurs de violon au monde. Il est d'ailleurs appelé par de nombreuses institutions prestigieuses dans le monde entier.

Connu pour sa méthode d'enseignement qu'il développe notamment dans son école, Zakhar Bron a consacré sa vie à la formation de la nouvelle génération de violonistes de concert, travaillant parfois jusqu'à 14 heures par jour avec ses élèves ! Sa réputation en tant que professeur hors pair a éclaté au grand jour quand ses anciens élèves, tels que Vadim Repin, Maxim Vengerov ou encore Daniel Hope ont conquis les scènes du monde entier.

Né en 1947 à Ouralsk dans l'ancienne Union Soviétique, Zakhar Bron a commencé ses études de violon à l'école Stolyarksy à Odessa, puis au Gnessin Music College de Moscou avec Boris Goldstein. Au Conservatoire Tchaikovsky à Moscou, il fut élève d'Igor Oistrakh avant de devenir son assistant. À la fin de ses études, il démarre une carrière de soliste tout en continuant à enseigner au Conservatoire de Novossibirsk. En 1988, Zakhar Bron s'installe en Allemagne et enseigne depuis dans diverses institutions musicales de toute l'Europe, dont l'Université des Arts de Zurich, les conservatoires de Cologne et de Madrid.

Zakhar Bron apparaît en tant que soliste sur de nombreux CD et Dvd. Pour son travail remarquable, il reçut les plus hautes distinctions en Russie, l'Ordre du Mérite en Allemagne (2001) ou encore l'Ordre d'Alphonse X le Sage en Espagne (2006).



LES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

VOUS SOUHAITEZ

- contribuer à faire vivre l'un des plus beaux festivals d'Europe
- participer à sa pérennité et à son rayonnement
- rejoindre un cercle de mélomanes et de passionnés

SOUTENEZ LES AMIS

- en devenant membre actif de l'association
- en faisant un don déductible de vos impôts

BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES SUIVANTS

- une réduction sur le prix des places
- une priorité de réservation
- une ligne directe pour l'achat de billets
- un accueil personnalisé pour les concerts de 18h

Pour adhérer à l'association, retournez un chèque à l'Association des Amis du Festival de Musique de Menton Palais de l'Europe - 8 Avenue Boyer - 06 500 Menton.

Précisez-nous vos noms, adresses postale et électronique (membre actif - 25€ \ couple - 40€ \ don supérieur ou égal à 150€*)

Pour tous renseignements, contactez-nous :
amisdufestivalde Menton@gmail.com

* votre don vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66% de son montant, dans la limite de 20% de vos revenus imposables.



L'Association Les Amis du Festival de Menton remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien.

www.amis-festival-musique-menton.com



VENDREDI 4 AOÛT

DUO VIOLON / PIANO

ALEXANDER SITKOVETSKY VIOLON

WU QIAN PIANO



Alexander Sitkovetsky est né à Moscou, dans une famille où la musique occupait une très grande place. Il joue son premier concerto à huit ans et intègre l'Académie Menuhin. Ses jeunes années ont ainsi été inspirées par Sir Lord Menuhin, et ils ont été amenés à jouer ensemble à de nombreuses occasions au Saint James Palace.

Il a ensuite très vite joué avec le Netherlands Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonia, le Royal Philharmonic Orchestra, l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre de chambre de l'Union Européenne, l'Orchestre Philharmonique de Bruxelles, l'Academy of St. Martin's in the Fields, le Monterrey Symphony, l'Orchestre de Chambre de Moscou, l'Orchestre de Chambre de Stuttgart ou encore l'orchestre de la BBC...

Alexander Sitkovetsky a enregistré de nombreux disques chez Angel/EMI, DECCA, Orfeo, Onyx et Avanti Classics, dont le double concerto de Bach avec Julia Fischer.

Il se produit aux Etats-Unis, en Hollande, en Suède, au Danemark, en France, en Allemagne ainsi que dans de nombreux festivals tels que le festival de "Julia Fischer et ses amis", le Festival de Musique de Chambre d'Utrecht, le Mozart Festival, le "El Paso Music Festival", le Festival de Melbourne, le "Homecoming Festival in Moscow", le Festival Sonoro à Bucarest ainsi que dans des festivals en Norvège, au Japon, en Angleterre, en France et en Hollande. Depuis 2012, il est également le Second violon du "Julia Fischer Quartet".

Sur scène, ses partenaires privilégiés sont Julia Fischer, Janine Jansen, Maxim Rysanov, Alexander Chaushian, Misha Maisky, Natalie Clein, Eric Le Sage, Polina Leschenko, Julian Rachlin ou encore Boris Brovtsyn.



Lauréate en 2016 du Lincoln Center Emerging Artist Award, prix récompensant les révélations de l'année. Après avoir remporté le Prix de la Musique Classique de The Independent en 2007, Wu Qian mène une carrière internationale depuis plus d'une décennie.

En tant que soliste, elle s'est déjà produite dans de nombreuses salles comme le Wigmore Hall, le Royal Festival au Royaume-Uni, la City Hall de Hong Kong, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Kennedy Center à Washington. Elle a joué également avec le Konzerthaus Orchester à Berlin, le Brussels Philharmonic, le London Mozart Players, I Virtuosi Italiani, l'European Union Chamber Orchestra ainsi que le Munich Symphoniker.

En musique de Chambre, où elle joue en duo ou en trio, Wu Qian obtient le Premier Prix du Concours International Trio di Treste et s'illustre à Francfort lors du Kommerzbank Piano Trio.

Lors de la saison 2016-2017, ses engagements comprennent des représentations au Royaume-Uni, en Allemagne, en Espagne, aux Pays-Bas, aux Etats-Unis, en Corée, en Australie ainsi que des collaborations avec Alexander Sitkovetsky, Leticia Moreno, Cho-Liang Lin, Clive Greensmith et Wu Han.

Sa discographie comprend un premier enregistrement de Schumann, Liszt et du jeune compositeur Prior salué par la critique ainsi que trois CD enregistrés avec le Sitkovetsky Piano Trio, avec lequel elle se produit dans le monde entier, édités chez Bis Label et Wigmore Hall Live Label.

Wu Qian est membre du Chamber Music Society Two.

E. Grieg

Sonate pour violon et piano n°3 en ut mineur, opus 45

R. Schumann

Sonate pour violon et piano n°2 dite "deuxième grande sonate", opus 121

DIMANCHE 6 AOÛT

TRIO AVEC PIANO

TRIO BUSCH**MATHIEU VAN BELLEN** VIOLON**ORI EPSTEIN** VIOLONCELLE**OMRI EPSTEIN** PIANO

Du nom du légendaire violoniste Adolf Busch, ce jeune trio apparaît comme l'un des principaux trios avec piano parmi la nouvelle génération, suscitant l'enthousiasme et acclamé par la critique dans tout le Royaume-Uni et en Europe. Lauréat du Royal Overseas League Competition en 2012, le trio continue depuis à remporter de nombreuses récompenses, dont le deuxième prix et le prix de l'enregistrement au Salieri-Zinetti International Chamber Music Competition en 2012, le troisième prix au Pinerolo International Chamber Music Competition en 2013 en Italie, et le deuxième prix à l'International Schumann Chamber Music Award, à Francfort.

Rassemblés par leur passion commune pour la musique de chambre et inspirés par la possession du violon J. B. Guadagnini (Turin, 1783) - ayant appartenu à Adolf Busch - les trois musiciens ont été reconnus pour leurs réussites et leur jeu d'une verve incroyable. Les récents temps forts du trio ont été marqués par une tournée aux Pays-Bas et les collaborations avec Michael Collins et Bruno Giuranna, des récitals au Concertgebouw à Amsterdam, ainsi qu'un retour au Wigmore Hall.

Ils ont été récemment reçus comme étudiants à la prestigieuse *Chapelle Musicale Reine Elisabeth*, en Belgique, sous la direction du quatuor Artemis.

Le trio bénéficie d'une bourse offerte par Monsieur et Madame Marnix Galle.

F. Mendelssohn

Trio n°1 en ré mineur, opus 49

D. Chostakovitch

Trio n°2 en mi mineur, opus 67

MERCREDI 9 AOÛT

RÉCITAL PIANO

IDDO BAR-SHAÏ PIANO

© J. M. Gourdon

Né en 1977, le pianiste israélien Iddo Bar-Shai se forme auprès de Bracha Ornan-Maraglit, puis de Pnina Salzman à l'Académie de Musique Rubin de Tel-Aviv. Bénéficiant parallèlement des conseils d'Alexis Weissenberg, il effectue dès l'âge de 12 ans ses premiers pas de soliste avec orchestre. Soutenu par la Fondation Culturelle Amérique-Israël, Iddo Bar-Shai remporte plusieurs premiers prix dans des concours de grande renommée, dont le fameux Concours Chopin de Tel Aviv et le Peter Jay Sharp - Prix Vendôme.

Dès lors propulsé sur le devant de la scène internationale, il joue sous la direction de chefs tels Aldo Ceccato, Lawrence Foster ou Jesus Lopez-Cobos, aux côtés d'orchestres parmi lesquels l'English Chamber Orchestra, l'Orchestre Philharmonique d'Israël ou l'Ensemble Orchestral de Paris. Invité de grandes scènes - Wigmore Hall de Londres, Théâtre des Champs-Élysées, Opera City Hall... et de festivals de grand prestige parmi lesquels Ravinia aux États-Unis, Verbier, Sion, La Roque d'Anthéron, Radio France de Montpellier ou La Grange de Meslay. Il se produit en Israël et en Europe, mais aussi aux États-Unis, au Brésil, au Japon et en Chine.

Iddo Bar-Shai a également pris part en 2010 à la présentation, avec cinq autres pianistes et dans le cadre des différentes "Folles Journées" organisées dans plusieurs villes du monde, notamment à Varsovie, de l'intégrale de l'œuvre pour piano de Chopin.

Partenaire de prédilection en musique de chambre des quatuors Ysaye, Aviv, Ébène, Modigliani et de l'American String Quartet, il a gravé à ce jour trois disques pour le label Mirare, le premier dédié aux Sonates de Haydn (2006), qui lui a valu l'hommage unanime de la presse spécialisée. Le deuxième consacré aux Mazurkas de

Chopin (2008) et le troisième aux pièces de clavecin de François Couperin (2013) ont été couverts d'éloges également. Iddo Bar-Shai a été en 2015 l'invité de Martha Argerich dans le cadre du "Martha Argerich Project" à Lugano.

Depuis 2015 il est artiste en résidence au Centre culturel de rencontre des Dominicains de Haute-Alsace.

F. Couperin

Pièces de Clavecin

Les Ombres Errantes (25^e ordre en Mi bémol Majeur - Extrait du 4^e livre)Sœur Monique (18^e ordre en Fa Majeur - Extrait du 3^e livre)Les Moissonneurs (6^e ordre en Si bémol Majeur - Extrait du 2^e livre)La Muse-Palantine (19^e ordre en Ré Majeur - Extrait du 3^e livre)La Mistérieuse (25^e ordre en Mi bémol Majeur - Extrait du 4^e livre)Les Tambourins (20^e ordre en Sol Majeur - Extrait du 4^e livre)Les Rozeaux (13^e ordre en si mineur - Extrait du 3^e livre)La Bandoline (5^e ordre en Fa Majeur - Extrait du 1^e livre)Les Fauvètes Plaintives (14^e ordre en Ré Majeur - Extrait du 3^e livre)Le Tic-Toc Choc ou Les Maillotins (18^e ordre en Fa Majeur - Extrait du 3^e livre)La Couperin (20^e ordre en Sol Majeur - Extrait du 4^e livre)Les Barricades Mystérieuses (6^e ordre en Si bémol Majeur - Extrait du 2^e livre)**J. Haydn**

Sonate n°39 en Ré Majeur Hob. XVI. 24

F. Chopin

4 Mazurkas

En si mineur, opus 33 n°4 \ en fa mineur, opus 63 n°2 \

En la mineur, opus 17 n°4 \ en La bémol Majeur, opus 24 n°3

F. Chopin

Polonaise-Fantaisie en La bémol Majeur, opus 61

NOUVELLE GAMME SUV PEUGEOT RETENEZ VOTRE SOUFFLE...



Consommation mixte (en l/100 km) : gamme SUV PEUGEOT 2008 : de 3,7 à 4,9, gamme SUV PEUGEOT 3008 : de 3,8 à 6,0, gamme SUV PEUGEOT 5008 : de 4,2 à 6,1. Emissions de CO₂ (en g/km) : gamme SUV PEUGEOT 2008 : de 96 à 114, gamme SUV PEUGEOT 3008 : de 100 à 136, gamme SUV PEUGEOT 5008 : de 106 à 140.

PARTENAIRE DU

68^e festival de MUSIQUE

29 juillet - 13 août 2017

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

PEUGEOT AZUR
& son réseau d'agents

NICE
63 Route de Grenoble
04 93 72 77 27

MOUGINS
235 Route du Cannet
04 93 69 60 60

ANTIBES
1699 Route de Grasse
04 92 91 32 32

CAGNES / MER
41 Avenue du Cheiron
04 92 13 35 35

NICE ACROPOLIS
2 Rue Jean Allegre
04 93 82 66 60

VENDREDI 11 AOÛT

RÉCITAL HARPE

EMMANUEL CEYSSON HARPE

©J. C. Husson

Actuellement Principal Harp du légendaire METropolitan Opera de New York, cet "Enfant Terrible" de la harpe bouscule avec force et virtuosité les clichés auxquels est associé son instrument. Habité par un enthousiasme communicatif et une énergie sans limites, il révèle sous ses doigts une harpe étincelante dont la poésie rivalise avec le tempérament.

Depuis 2005 il parcourt la scène musicale internationale : Wigmore Hall, Salle Gaveau, Carnegie Hall, Wiener Konzert Haus, Berliner Philharmonie... Avant d'intégrer le MET en 2015, il occupait depuis 9 ans le poste de Première Harpe Solo au sein de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris. Son investissement sans faille pour son instrument lui vaut les honneurs des plus hautes distinctions internationales : successivement il remporte la Médaille d'Or et le Prix d'Interprétation du Concours International de Harpe des Etats-Unis en 2004, un Premier Prix et 6 Prix Spéciaux lors des auditions Young Concert Artists de New York en 2006 et le Premier Prix du prestigieux Concours de l'ARD à Munich en Septembre 2009, devenant ainsi le premier harpiste à obtenir trois consécration internationales majeures.

"Visiting Professor" à la Royal Academy of Music de Londres de 2005 à 2009, il donne régulièrement des Master-Classes en France et lors de ses tournées à l'étranger. Il vient d'être nommé professeur à la Mannes School de New York.

En 2010, il est présent aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie "Révélation Soliste Instrumentale" et est distingué par l'Institut de France, Académie des Beaux-Arts, en Novembre 2011, avec un Prix d'Encouragement pour son début de carrière

(Fondation Simone Del Duca). Sa discographie inclut des disques chez Naxos et Naïve. Il enregistre actuellement sous le label Aparté, avec une sortie fin 2016 du Concerto pour flûte et harpe de Mozart avec Philippe Bernold et l'Orchestre de chambre de Paris.

D. Scarlatti
Sonate K200

D. Scarlatti
Sonate K466

L. Spohr
Fantaisie

M. Glinka
L'alouette

H. Renié
Ballade Fantastique : d'après Le coeur révélateur d'Edgar Poe

G. Fauré
Une châtelaine en sa tour, opus 110

C. Debussy
Prélude n°5 du 2^e livre de Préludes - Bruyères
Prélude n°8 du 1^{er} livre de Préludes - La fille aux cheveux de lin

B. Smetana/ H.Trunczek
Fantaisie sur la Moldau

**Sous le haut patronage
de
S.A.S. Albert II
Prince Souverain de Monaco**

COMITÉ D'HONNEUR

*Daniel Barenboim, Fazil Say, Pinchas Zukerman, Gidon Kremer, Lars Vogt, Renaud Capuçon,
Salvatore Accardo, Barbara Hendriks, Mauro Maur,
Katia Ricciarelli, Ruggero Raimondi, Père Philippe Guglielmi.*

IN MEMORIAM

*S.A.S le Prince Rainier III de Monaco, S.A.S la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau,
S.A.R le Prince José de Bavière-Bourbon, Arturo Benedetti, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall,
Jean Cocteau, Daisy Fellowes, Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marcel Landowski, Marguerite Long,
Nikita Magaloff, Yehudi Menuhin, Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Rudolf Serkin,
Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch, Sandor Vegh, Jacqueline Böröcz.*

Fondateur : André Böröcz † (1998)

COMITÉ DU FESTIVAL DE MENTON

*Jean-Claude Guibal
Maire de Menton
Président de la Communauté d'Agglomération de la Riviera Française*

*Colette Giudicelli
Sénateur des Alpes-Maritimes
Vice-Présidente du Conseil Départemental*

*Martine Caserio, Adjointe au Maire, déléguée à la culture
Sandrine Freixes, Adjointe au Maire, déléguée au tourisme
Alain Riquet, Directeur Général des Services*

DIRECTION ARTISTIQUE

Paul-Emmanuel Thomas

ORGANISATION

Office de Tourisme de Menton

*Avec le soutien de la Ville de Menton
du Département des Alpes-Maritimes
& de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Couverture

Jean Cocteau - Profil d'Orphée à la lyre - 1960

Feutre et pastel sur papier - 41,5 x 30 cm

Musée Jean Cocteau collection Séverin Wunderman, Menton

© ADAGP, Paris 2017 - Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Bergé, président du Comité Jean Cocteau



Impression

Imprimerie T.T.G. Menton

Maquette, conception & réalisation

Stéphane Cinneri / Office de Tourisme Menton

Renseignements :

Office du Tourisme - 8, avenue Boyer - 06500 Menton

Tél. 04 92 41 76 76 • www.festival-musique-menton.fr

